

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 10 JUILLET, 1896

No 19

2370... ABONNÉS RÉGULIERS... 2370

SEMAINE PRÉCÉDENTE

Ci et là.

Pique-Nique des Epiciers Jeudi, de la semaine dernière a eu lieu au Monument National, l'assemblée mensuelle de l'Association des Epiciers. Il s'agissait de régler définitivement la question du pique-nique annuel des Epiciers de Montréal qui aura lieu mercredi prochain, 15 juillet au Parc Otterburn.

La séance s'est ouverte sous la présidence de M. S. D. Vallières.

M. A. D. Fraser rend compte des souscriptions pour le pique-nique, il avait déjà reçu \$205 et une somme plus importante devait entrer dans la caisse de ce comité tous les manufacturiers et les marchands de gros ayant souscrit.

Le comité des jeux soumet son programme comprenant une vingtaine de divertissements athlétiques différents, ce programme est adopté ainsi que celui du comité de la musique et de la danse.

Il est décidé que des lettres d'invitation seront adressées à l'Hon. Wilfrid Laurier, aux membres des législatures Fédérales et Provinciales, pour la ville de Montréal et les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, au maire de Montréal et aux représentants des journaux suivants: PRIX COURANT, Presse, Patrie, Monde, Soir, Minerve, Gazette, Canadian Grocer, Star, Herald et Witness; aux présidents et officiers des Associations de Toronto, Hamilton et London et aux présidents des Commis Epiciers, de l'Association des Voyageurs en Epicerie et à M. S. Beaudin, avocat de l'Association.

Les juges des jeux sont MM. E. Hart, Chas Langlois, A. Childs, J. McB. Taylor, J. E. Quintal, F. J. Hart, J. A. Vallancourt, J. Ethier, R. Barry, Fred. Hughes, L. E. Geoffron, Ald. Kinsella, L. N. St. Arnauld, A. Hébert et P. Grace.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Le tarif douanier Les journaux à la dévotion du parti qui arrive au pouvoir, nous assurent qu'avant de rien changer au tarif des douanes, il s'écoulera une année entière et que cette année sera employée pour faire une enquête commerciale, industrielle et agricole.

Une année de répit, de repos, de tranquillité et de sécurité pour le commerçant et l'industriel, c'est autant de gagné et nous espérons qu'un avis officiel de cette mesure sera donné dès que le gouvernement nouveau sera installé.

Toujours vivre dans l'incertitude des changements, à chaque session, est pour le commerçant une gêne que ne peuvent saisir les politiciens qui, par métier ne comprennent rien aux affaires. Aussi, quand nous voyons, dans une élection, deux candidats, l'un homme de commerce, de finance ou d'industrie et l'autre avocat ou gentilhomme ou politicien tout court, nos vœux s'en vont, d'instinct vers le premier, car nous savons que son intérêt particulier le fera travailler dans l'intérêt général.

Bref, pendant une année les commerçants pourront s'approvisionner et vendre sans crainte en se basant sur le tarif actuel, c'est déjà quelque chose. L'année, nous dit-on, sera employée à s'enquérir de l'état de toutes les branches de notre activité, de leurs ressources, de leurs besoins et des changements qui peuvent leur profiter. Une telle enquête ne peut que profiter au pays tout entier et nous souhaitons qu'elle soit aussi sérieuse et profonde que la nécessitent les intérêts en jeu.

En voulez-vous, des expositions ? Voici la liste des principales expositions actuellement ouvertes ou devant avoir lieu dans le monde avant la fin du siècle :

1896.—Exposition industrielle et des beaux-arts, à Odessa. Exposition internationale de pharmacie, à Prague. Exposition internationale, à Cannes. Exposition nationale et coloniale, à Rouen. Exposition nationale, à Genève. Exposition industrielle à Berlin. Exposition maritime et de pêche à Kiel. Exposition internationale, à Mexico. Exposition de Johannesburg. Exposition de Para. Exposition provinciale à Namur. Exposition coloniale, à Paris. Exposition d'électricité, à New-York. Exposition des arts industriels, à Barcelone. Exposition départementale, à Nantes. Exposition locale, à Pau. Exposition internationale minière et industrielle, à Denver (Colorado). Exposition internationale de machines agricoles, à Vienne. Exposition nationale à Nijni-Novgorod. Exposition d'hygiène à Inspruck (Tyrol). Exposition universelle d'art culinaire et de produits alimentaires à Londres. Exposition internationale de moteurs et de leur application, à Londres. Exposition nationale de l'hygiène et des arts de l'enfance, à Lyon. Exposition de moteurs et de voitures automotrices, à Londres. Exposition internationale de bou-

Les expositions de 1896 à 1900

En voulez-vous, des expositions ? Voici la liste des principales expositions actuellement ouvertes ou devant avoir lieu dans le monde avant la fin du siècle :

1896.—Exposition industrielle et des beaux-arts, à Odessa. Exposition internationale de pharmacie, à Prague. Exposition internationale, à Cannes. Exposition nationale et coloniale, à Rouen. Exposition nationale, à Genève. Exposition industrielle à Berlin. Exposition maritime et de pêche à Kiel. Exposition internationale, à Mexico. Exposition de Johannesburg. Exposition de Para. Exposition provinciale à Namur. Exposition coloniale, à Paris. Exposition d'électricité, à New-York. Exposition des arts industriels, à Barcelone. Exposition départementale, à Nantes. Exposition locale, à Pau. Exposition internationale minière et industrielle, à Denver (Colorado). Exposition internationale de machines agricoles, à Vienne. Exposition nationale à Nijni-Novgorod. Exposition d'hygiène à Inspruck (Tyrol). Exposition universelle d'art culinaire et de produits alimentaires à Londres. Exposition internationale de moteurs et de leur application, à Londres. Exposition nationale de l'hygiène et des arts de l'enfance, à Lyon. Exposition de moteurs et de voitures automotrices, à Londres. Exposition internationale de bou-

langerie, confiserie, etc., à Londres. Exposition internationale d'armes de chasse et d'articles pour la chasse et la pêche à Saint-Petersbourg. Exposition internationale du théâtre et de la musique, à Paris.

1897.—Exposition internationale à Bruxelles. Exposition internationale d'horticulture à Hambourg. Exposition de Rio-Janeiro. Exposition centrale américaine à Guatemala. Exposition de Brisbane. Exposition internationale de Montréal (1) Exposition internationale industrielle et des beaux arts, à Nashville (Tennessee).

1898.—Exposition universelle d'Amsterdam. Exposition de Saint-Paul (Brésil). Exposition de Turin.

1899.—Exposition d'Adelaïde.

1900.—Exposition universelle de Paris.

Le Caviar D'où provient le caviar, ou plutôt, d'où proviennent "les caviars", car il y en a de bien des sortes, dont nos amis les Russes se délectent et qui est, pour eux le condiment apéritif par excellence. Le docteur J. Lawrence-Hamilton vient de publier à ce sujet un fort intéressant petit travail. En voici le résumé, d'après une instructive note du *Journal d'hygiène*.

Le caviar proprement dit, c'est le *hard-roe* ou œufs de l'esturgeon femelle. Les œufs de l'esturgeon mâle les *spermatow*, constituent un produit de beaucoup inférieur au premier.

Par extension, on a donné le nom de caviar aux œufs et laites d'un grand nombre d'autres poissons, comme par exemple la carpe (que les israélites orthodoxes auraient substituée, vers le dix-septième siècle, à l'esturgeon, par la raison que ce dernier engendrait la lèpre); la morue (que les Norvégiens font sécher au soleil et dont ils se servent en guise de cornichons *pickle*; le mullet rouge (qui dans l'Inde, est ajouté à certains condiments (*curries*) et que les Italiens désignent sous le nom de *bottarago*); le zander ou brochet perche qui, dans la province d'Astrakan, est exporté sous le nom de *tchastikovi*; le homard, dont on utilise la coloration rouge des œufs: c'est dans la gelée huileuse que renferme l'œuf d'esturgeon que réside cette saveur délicate, ce *flavour* qu'appréciait tant l'Hamlet de Shakespeare.

Grâce à son goût légèrement acide, le caviar—surtout lorsque l'esturgeon est pêché en eaux profondes—stimule l'appétit en favorisant la sécrétion du sucre gastrique.

Les Chinois pêchent l'esturgeon

avec des lignes de 2,000 ds de long, sur lesquelles sont implantés 8,000 hameçons sans appâts. Ils ramènent ainsi des esturgeons pesant plus d'une livre.

Dès que l'animal est à bord, et pendant qu'il est encore en vie, on ouvre la cavité abdominale pour atteindre les ovaires et en retirer les œufs recouverts par une fine membrane servant d'enveloppe et de sac; leur quantité est si considérable que leur poids atteint, en général, le tiers du poids total du poisson. Après l'extraction, on sale, on sèche, on emballe, on embarille, et voilà la noire confiture toute prête à se laisser consommer.

PAYEZ A ECHEANCE

Ce n'est pas la première fois et ce ne sera certainement pas la dernière que nous insisterons auprès des marchands de détail, dans leur propre intérêt, sur la nécessité pour eux d'asseoir sur des bases solides et inébranlables leur crédit auprès des banques et de leurs fournisseurs, les marchands de gros.

Nous considérons nos lecteurs comme des amis auxquels nous devons parler franchement et ne pas épargner nos conseils quand nous en trouvons l'occasion.

En faisant nos tournées hebdomadaires dans le commerce de gros, il n'est pas rare que nous entendions des réflexions très justes, très sages de la part d'hommes d'affaires expérimentés, prudents et désireux de voir leurs clients habituels ou passagers prospérer et s'enrichir.

Maints articles que nos lecteurs ont eu sous leurs yeux ont été inspirés par des réflexions ainsi formulées; aujourd'hui encore nous sommes persuadés que nous rendons service à plusieurs en résumant ce qui se dit des marchands qui ne prêtent pas une suffisante attention à leurs échéances et aux traites tirées sur eux.

Il est d'habitude dans le commerce de gros, d'envoyer tous les mois aux acheteurs à crédit un état de compte. Dans cet état de compte on dit au client que, sauf avis contraire, d'ici à telle date, on fera traite sur lui. Quand la date est passée, le marchand de gros, qui n'a reçu de son client, ni avis, ni réclamation d'aucune sorte, ni billet, ni argent, fait sa traite et la remet en banque soit à l'escompte, soit en collection. L'échéance arrivée la traite est présentée et impayée et on répond au banquier qu'on a écrit à la maison, ou qu'on n'est pas d'accord, ou qu'on a payé.

Une première fois, la chose peut passer pour vraie en banque et ne pas affecter le crédit du marchand. Mais si la chose se répète, il est bien certain que le crédit du marchand en souffre. Il est évident que les banques connaissent la manière d'opérer des maisons de gros, elles savent que celles-ci ne font pas traite indûment sur leurs clients et qu'elles les préviennent toujours avant de mettre leurs traites en circulation. Or, dans ces conditions, les banques savent qu'un marchand vraiment sérieux prend toujours ses précautions au moment d'une échéance et qu'il fait honneur à sa signature, s'il s'agit d'un billet ou d'une acceptation, ou à celle de son fournisseur s'il s'agit d'une simple traite.

Il est arrivé plus d'une fois que des marchands à qui une traite était présentée répondaient à l'employé de la banque qu'ils avaient payé, ce qui était faux, puis le lendemain ou le surlendemain ils envoyaient un chèque pour le montant de la traite à leurs fournisseurs.

Ce n'est ni honnête, ni commercial. Ce n'est pas honnête, parce que c'est vouloir jeter du discrédit sur une maison en faisant entendre qu'elle n'a pas d'ordre et que ses écritures ne sont pas régulièrement tenues.

Mais les banques, qui connaissent la façon de faire des maisons de gros, ne sont pas dupes de la réponse et c'est généralement contre le marchand qui l'a commis que le mensonge se retourne. Ce n'est pas commercial, parce que tout effet de commerce, traite, acceptation ou billet est un titre légal qui libère le payeur de sa dette et que toute traite sauf de rares exceptions doit toujours être payée à échéance.

Nous savons que pour des différences de 50 ou de 75c, certains marchands ne craignent pas de refuser le paiement d'une traite. Ainsi on nous citait, il y a quelques jours, un marchand qui avait, pour une différence de fret de 50c, refusé de payer la traite qui lui était présentée, malgré un envoi d'état de compte, un avis de la traite, etc...

La maison qui a tiré la traite est plus que millionnaire, elle est honorable, respectable et respectée, il n'avait donc pas à craindre pour ses 50c, et devait payer; ou tout au moins aurait-il pu prendre la peine quand il a reçu avis de la traite, d'écrire à son fournisseur qui l'ignorait, qu'il avait payé 50c de fret et que ces 50c devaient être déduits du montant réclamé.

Comment ce marchand à qui son

fournisseur fait des crédits de plusieurs centaines de piastres ne s'est-il pas dit qu'il pouvait bien à son tour faire crédit de 50c à plus riche que lui et qu'il n'y perdrait rien ? Assurément, il y a manque de jugement chez ce marchand, et il est évident que son fournisseur sera à l'avenir moins bien disposé à son égard.

Si nous avons indiqué ce fait, c'est pour montrer quelles pitoyables excuses certains marchands mettent en avant pour ne pas payer à échéance. Qu'ils soient bien persuadés qu'ils n'emploient pas les bons moyens pour obtenir du crédit et pour jouir de la meilleure réputation que tout marchand doit se créer en banque et chez ses fournisseurs : celle de bon payeur.

Dès qu'un état de compte vous est envoyé, examinez-le sans retard, s'il est erroné, écrivez immédiatement à votre fournisseur en lui signalant l'erreur pour qu'il la rectifie et quand vous recevez une traite acceptez-la ou payez-la selon le cas et c'est ainsi que vous serez et passerez pour un marchand sérieux, honorable, méritant un bon crédit.

AUX PATRONS DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

La Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, vient de publier son bulletin No 8, sous forme de circulaire, nous la reproduisons dans l'intérêt de nos abonnés de la campagne :

Lisez cette circulaire avec soin ; observez-en bien toutes les recommandations, vous y trouverez votre profit. Avec de bon lait, le fabricant vous donnera de meilleurs produits ; des rendements plus considérables, et plus d'argent pour le lait fourni.

Les Directeurs de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, prient instamment les directeurs des fabriques de faire entrer ces instructions dans leurs règlements et de les déclarer obligatoires pour tous les patrons.

Des vaisseaux

Lavage.—Tous les vaisseaux et ustensiles qui reçoivent le lait ou servent à la traite (canistres, chaudières, couloirs, dippers, etc.) doivent être, tous les jours, lavés à l'eau chaude, rincés à l'eau froide ébouillantés et bien asséchés avec des linges propres, ou mis à égoutter en plein air à l'abri de la poussière et des mauvaises odeurs.

Ecurage.—De plus, ils doivent être écurés au moins deux ou trois fois par semaine, avec une légère saumure ou de la lessive, ou encore mieux avec une faible solution de soda à laver (carbonate de soude). La lessive et la soude ont pour propriété de dissoudre toutes les matières grasses qui s'attachent aux vaisseaux et aux linges ; de plus elles empêchent la fermentation de ce qui pourrait échapper à l'œil de la ménagère. Le sel a le même effet mais à un moindre degré.

Les soudures et les joints des vaisseaux doivent être nettoyés avec une attention particulière ; c'est là que les matières adhèrent et entrent en fermentation d'abord, puis en décomposition.

La canistre, dans laquelle on remporte le petit-lait à la maison, demande aussi des soins spéciaux qui seront détaillés plus loin.

Ferblanc — Etamage.—N'employez que des vaisseaux de ferblanc pour le lait, le ferblanc étant le seul métal qui ne présente pas d'inconvénients. Si vos vaisseaux de ferblanc perdent leur étamage ou tout ou en partie, cessez de vous en servir pour mettre votre lait. Il est bien entendu que les vaisseaux faïencés ne sont pas exclus.

Du lait

1. **Traite.**—Il faut traire les vaches avec la plus grande propreté ; l'on doit avoir les mains nettes et l'on doit laver le pis de la vache avant de la traire, l'essuyer et s'essuyer les mains avec soin ; ne jamais se mouiller les doigts dans le lait pour traire les vaches. Tous les vaisseaux doivent avoir été lavés comme il est dit ci-dessus, pour chaque traite. N'employez jamais de seaux de bois.

2. **Coulage.**—Pendant la traite, aussitôt qu'une chaudière est remplie, le lait doit nécessairement être coulé, soit dans une autre chaudière soit dans les canistres ou les vaisseaux, où le lait devra être aéré et refroidi.

Vous pouvez vous servir des couloirs ordinaires, bien lavés ; mais comme c'est une habitude assez générale de transvider le lait dans la canistre, nous vous conseillons de vous fabriquer un couloir spécial de bon coton à fromage, non blanchi, posé double ou triple sur un cercle un peu plus grand que l'ouverture de la canistre : arrangez le coton de façon à le détacher facilement de son cercle, pour le laver à l'eau chaude, le rincer à l'eau froide et l'ébouillanter après chaque traite, et le passer à la lessive où à la sau-

mure souvent. Ce couloir coûte à peine quelques centins ; il coule bien et rapidement. Nous nous permettons d'ajouter, appuyés sur notre expérience, que c'est un préjugé et une erreur dommageables de croire que le lait ne doit pas être coulé.

3. **Aération.**—Aussitôt la traite finie et le coulage fait avec soin, il faut aérer le lait, lui faire prendre l'air pendant quelques minutes avant de le refroidir. Si vous refroidissez le lait avant de l'aérer, il gardera l'odeur animale ou de vache plus ou moins. On se sert d'une cuiller (*dipper*) à grand manche pour aérer et brasser le lait, ou d'aérateurs.

Il existe sur le marché des aérateurs de différents modèles et il est prouvé que par leur emploi on gagne, dans le cours d'une seule saison, plus que leur prix d'achat.

4. **Refroidissement.**—Ensuite vient le refroidissement du lait. La pratique la plus suivie est de mettre la canistre dans une cuvette d'eau froide, avec ou sans glace ; on brasse continuellement le lait avec le *dipper*, et l'on change l'eau jusqu'à ce que le lait soit devenu aussi frais que l'eau fraîchement tirée du puits, c'est-à-dire à une température qui varie entre 50 à 60°.

Le refroidissement est d'autant plus utile qu'il est fait plus tôt après la traite ; il est indispensable pour la traite du soir surtout pendant les chaleurs.

5. **Garde.**—Comme la traite, l'aération et le refroidissement du lait, son installation pour la nuit doit se faire dans un endroit à l'abri de la poussière, des moustiques, des odeurs putrides et nuisibles, et de l'eau. Ne couvrez pas la canistre avec son couvercle, mais avec une mousseline claire et bien nette ; on ne doit mettre le couvercle en place qu'au moment où le lait partira pour la fabrique.

6. **Mélange ou séparation des traites.**—Traiter le lait du matin de même façon que le lait du soir. Pour aucune raison, vous ne devez verser dans le lait du soir celui du matin, avant que ce dernier n'ait été parfaitement aéré et refroidi. Ceci est si important qu'il vaudrait mieux, bien mieux, avoir deux canistres ou plus pour transporter les traites séparément.

7. **Transport à la fabrique.**—Les charretiers doivent être rendus à la fabrique, l'été surtout, pour sept heures, et jamais après huit heures. Aujourd'hui que les petites fabriques sont reconnues comme une des plaies de l'industrie laitière, la Société d'Industrie Laitière

signale aux intéressés que le transport du lait est avantageusement donné à l'entreprise. Ce mode de transport est une source d'économies. Il se pratique avec succès dans les meilleures fabriques d'Ontario et dans quelques excellentes fabriques de notre province.

8. *Petit-lait*.—C'est une très dangereuse habitude de remporter le petit-lait dans la canistre qui sert au lait ; mais comme il est difficile de faire autrement, voici les *précautions à prendre* pour que le lait n'en souffre pas.

Aussitôt la canistre revenue à la maison, videz-la immédiatement, lavez-la à l'eau chaude, rincez-la à l'eau froide, ébouillantez-la, puis mettez-la à égoutter sur le côté pour qu'elle s'aère bien. Ecurez-la tous les jours, ou du moins tous les deux jours. Si vous étiez tentés de juger ces précautions inutiles, avalez seulement deux gorgées de ce petit-lait et vous changerez d'opinion. Ceci s'applique partout, mais plus encore aux arrondissements où le petit-lait est tenu à la fabrique, dans des bassins en bois. *Toutes les fabriques devraient avoir des bassins à petit-lait, doublés de fer-blanc, qui seraient lavés tous les jours par le fabricant.* La Société d'Industrie laitière, à sa convention de Waterloo, a passé une résolution en ce sens.

Remarques importantes

1. *Vaches malades*.—Vous ne devez jamais envoyer à la fabrique le lait des vaches malades ou fiévreuses. Vous ne devez y envoyer celui des vaches fraîchement vèlées que lorsqu'il pourra bouillir sans tourner.

"M. de Früdenreich, dans un petit ouvrage très bien fait sur les microbes du lait, nous dit que lorsque les vaches sont atteintes d'inflammation du pis (mammite ou mastite), il se développe dans leur lait un microbe, qui fait gonfler le fromage pendant sa maturation.

"Ceci donne une explication, jusqu'ici non trouvée, au fait que dans le printemps, même chez de bons fabricants et dans des fabriques bien tenues, on trouve beaucoup de fromages qui gonflent.

"Les patrons, qui ont encore des vaches à vèler en mai et en juin, devront donc veiller soigneusement à ne pas apporter à la fabrique du lait de vaches ayant une inflammation, même légère, au pis."

2. *Vaches en chaleur*.—Le lait des vaches en chaleur doit être traité, coulé, aéré et refroidi à part. Il faut l'aérer et le brasser plus longtemps et le refroidir plus fortement. Ce lait sera très dangereux pour la

fabrication, si vous ne le traitez pas comme nous l'indiquons.

3. *Lait réservé pour la maison*.—Si vous avez besoin de lait pour la maison, choisissez-vous une vache, et mettez son lait à part. Ceci est pour empêcher tout prétexte de prendre du lait dans la canistre. Le lait destiné à la fabrique ne vous appartient plus, dès qu'il a été aéré et refroidi.

4. *Fraudes*.—Ces pratiques malhonnêtes et déshonorantes qui consistent à garder des égouts, à écrémer le lait, à y ajouter de l'eau, ne sont pas générales ; mais elles sont assez fréquentes pour que nous en disions un mot. Elles constituent un véritable vol et un vilain vol, celui qui le commet vole le fabricant dans sa réputation, ses amis, ses voisins, quelquefois toute sa paroisse.

5. *Observations de la part du fabricant*.—Quand votre fabricant vous fera quelques remarques, ou refusera un bidon de lait, ne prenez pas cela en mauvaise part. Invitez-le à vous donner des conseils ; ne cherchez pas à vous excuser, mais cherchez à faire mieux à l'avenir. Quand vous serez ainsi repris, relisez cette circulaire attentivement et vous vous apercevrez que vous avez négligé quelques-uns des soins qu'elle recommande ; observez ce qui y est dit et tout ira bien, nous vous en donnons la garantie. Si ces conseils sont suivis, l'on trouvera une amélioration dans les fabriques bien dirigées.

6. *Alimentation de vaches*.—Il ne faut pas oublier que pour faire de l'argent à la fabrique, il faut y porter du lait ; il faut bien hiverner les vaches, et leur donner une nourriture abondante l'été. L'on ne peut faire d'argent avec un animal qui prend la moitié de l'été pour se remettre de l'hivernement et qui, dès le mois de juillet, se trouve sur un pacage insuffisant. *Vache chétivée, chétif rendement.*

Les fourrages verts sont une grande ressource pour la production du lait. Nous recommandons donc instamment à tous les cultivateurs soucieux d'augmenter les profits de leur vacherie de semer de bonne heure au printemps :

1. Un $\frac{1}{2}$ arpent par 5 vaches, d'un mélange d'avoine hâtive, de seigle et de lentilles (un tiers de minot de chaque) semer en deux parties à 8 jours d'intervalle, pour commencer à couper et donner de ce fourrage dès la fin de juin.

2. Un $\frac{1}{3}$ d'arpent par 5 vache, de blé d'inde pour commencer à le couper comme fourrage vert dès que le précédent sera épuisé et jusqu'à la

fin de la saison. En faisant la première coupe à 10 ou 12 pouces du sol, au dessus du premier nœud, le blé d'inde continue à pousser ; le surplus, s'il y en a, pourra être ensilé ou conservé comme fourrage d'hiver.

Barbottage-Bouettes.—Nous recommandons encore, comme une pratique très avantageuse, de donner aux vaches pendant tout l'été de 3 à 5 lbs de moulée, de son, ou des deux mélangés, par vache et par jour ; cette ration préparée en bouette assez épaisse se donne en deux fois, à l'étable, aux heures de la traite.

Des cultivateurs avancés affirment que chaque livre de cette ration augmentera d'une livre au bas mot la production du lait ; mais ce n'est pas son seul avantage, car elle agira aussi sur la qualité du lait et elle prolongera sensiblement la vache en lait.

Comme compensation au supplément d'ouvrage nécessité par l'emploi des fourrages verts et des bouettes, les cultivateurs doivent bien se persuader que ce régime avantageux à leurs vaches leur permettra de réduire de moitié l'étendue de leurs pacages et fournira à ces derniers une fumure *plus abondante* et plus riche.

Extrait d'un bulletin du Professeur Jas. W. Robertson.

Progrès.—"En industrie laitière, on ne réussit qu'à la condition de se tenir au courant du progrès. Quand on se sert d'un vélocipède, il faut marcher ou débarquer, pas de moyen terme ; il en est de même de l'industrie laitière, celui qui n'avance pas, devra *débarquer*. Ainsi, pour maintenir notre réputation, nous devons améliorer la qualité et augmenter la quantité de nos produits *par vache et par arpent*, c'est-à-dire obtenir des animaux et de la terre des rendements meilleurs, plus considérables....." (et à meilleur marché).

Condition des vaches.—"Tout cultivateur qui veut fournir du lait à une fabrique, devra s'efforcer de mettre ses vaches dans les meilleures conditions pour la production de bon lait. Il est facile de mettre le lait à l'abri des causes détériorantes, mais s'il est de mauvaise qualité d'abord, il est impossible de le rendre bon par la suite. De là l'importance de ne tenir que des vaches en bonne santé.

Nourriture abondante et saine.—"Ces vaches doivent recevoir une nourriture abondante et saine ; la

qualité de la nourriture se retrouvera dans le lait et le fromage. C'est un fait acquis que, si cette condition n'est pas observée, le lait ne peut être délicat de goût ni de bonne conservation.

Eau pure.—“ On ne doit donner que de l'eau bien pure aux vaches, et on doit leur en donner en abondance. Souvent on rencontre des cultivateurs portant peu d'attention à la qualité de l'eau que boivent leurs vaches ; —ils semblent évidemment croire que pourvu que les vaches boivent du liquide, le lait ne s'en sentira point.

“ J'en ai même connu qui prétendaient que les vaches aiment à boire de ces choses qui ne leur conviennent pas et qui ne peuvent leur faire de bien. Il se rencontre bien de ces bêtes-là, mais la bête n'est pas toujours le meilleur juge. On reconnaît un homme intelligent par ce qu'il se met à la portée de ses vaches.

“ J'ai examiné au microscope certains échantillons de lait, et j'y ai vu des microbes, des germes de maladie qui étaient entrés dans le corps de l'animal par son eau. On peut bien atténuer un peu la mauvaise qualité de pareil lait en faisant le fromage, mais il est impossible de donner au fromage le goût fin qu'on obtiendrait si l'eau bue par les vaches était pure et saine ; — de plus ce fromage se conservera moins bien. Encore une fois, pas de fromage de première qualité si le lait ne l'est pas.

Sel.—“ Un autre point bien important : Donnez souvent du sel à vos vaches. N'ayez pas peur qu'elles en prennent trop ; cela n'arrive que quand elles n'en ont pas habituellement.

“ Voici une expérience faite en 1881, qui prouve l'importance de donner du sel aux vaches. Onze vaches furent divisées en quatre groupes, dont deux seulement avaient accès au sel, et mises dans un même pâturage. Les groupes qui n'avaient pas de sel, perdirent en 2 jours 17½ pour cent de la quantité de lait donné ; le premier groupe se sentit à peine du changement. Douze jours après, on retrancha le sel à un troisième groupe ; résultat : réduction de 14½ pour cent dans le rendement. Et pendant tout ce temps le groupe auquel on avait continué à donner du sel se maintenait sans diminution ; il ne consommait qu'environ quatre onces de sel par vache par jour. Au point de vue de la qualité du lait,

le changement était aussi marquant. Le lait des vaches sans sel surissait en moyenne vingt-quatre heures plus tôt que le lait du groupe qui recevait du sel.

“ Il ne suffit pas de donner du sel aux vaches une fois par semaine. Il y en a qui font cette distribution le dimanche après-midi ; ça n'est guère mieux pour la vache que pour l'homme. Donnez-en tous les jours.

Mauvaises odeurs.—“ Eloignez vos vaches des endroits empestés de mauvaises odeurs. Si vous saviez comme vos vaches sont sensibles à cela ? A ma connaissance il y a quelques années, on refusa le lait d'un patron parce que ce lait, provenant d'un troupeau de 25 vaches, avait une odeur intolérable. Ce pauvre cultivateur ne pouvait trouver de raison à ce mal ; j'allai faire une inspection de sa ferme ; je visitai tout, d'un bout à l'autre et je finis par découvrir dans un bois où les vaches allaient souvent, la carcasse d'un cheval qu'on avait jetée là au printemps. On enterra de suite la carcasse, et le lait redevint de suite comme celui des autres patrons.

“ Ayez des étables bien aérées, si les vaches sont à l'étable.

Bons traitements.—“ Ne maltraitez pas vos vaches. Les mauvais traitements retomberont toujours sur votre bourse ; vous aurez moins de lait, la vache se vengera comme cela. Si vous avez un chien dur aux vaches, tuez-le aujourd'hui, il vous coûte plus cher qu'une vache à entretenir.”

LES MINES DE L'AUSTRALIE

L'industrie minière en Australie date du mois de mai de l'année 1851, c'est-à-dire du moment où l'or a été découvert dans la Nouvelle-Galles du Sud et successivement dans la province de Victoria, le Queensland et la Nouvelle Zélande.

Depuis cette époque, les régions connues de l'Australie ont été l'objet de recherches qui ont révélé non seulement de nombreux gîtes d'or, mais encore de vastes gisements de houille et des mines d'argent d'une richesse immense.

Le bassin houiller de la Nouvelle-Galles du Sud couvre une surface de plus de 62,000 kilomètres carrés ; deux grands centres d'exploitation y ont été créés à Newcastle et à Wologong, comparables pour l'aménagement des mines et moyens

de transport, aux grandes installations des houillères européennes.

La caractéristique de l'organisation du travail dans ces mines est l'emploi des moyens mécaniques destinés à remplacer dans la plus grande mesure la main d'œuvre qui en Australie, est très chère, très précieuse et très difficile à discipliner.

Dans les chantiers des mines, on se sert pour l'abatage, de perforatrices et de traverses mues par l'air comprimé ; les transports souterrains se sont par câble continus.

Les charbons remontés au jour, vont sur les warfs, et là, enlevés par les grues hydrauliques, sont déversés directement dans la cale des navires.

La situation de Newcastle est très favorable à l'expédition des charbons ; la ville à cheval sur les deux rives du fleuve Hunter, a son embouchure sur le Pacifique ; son port peut abriter 300 navires ; ses quais d'environ 2 milles de développement se prêtent, grâce à un puissant outillage, aux rapides manutentions des navires.

Les principales expéditions des charbons de Newcastle se font vers Sydney et Brisbane, les autres se font pour les dépôts de charbon du Pacifique où s'approvisionnent les navires à vapeur.

C'est dans la Nouvelle-Galles du Sud, à quelques centaines de milles au nord-est de la ville d'Adelaïde, qu'on a trouvé et exploité les gîtes d'argent des *Barrier Ranges* qui comprennent les mines de Broken Hill où la production a été supérieure à celle du filon de Comstock dans l'Etat de Nevada, aux Etats-Unis.

Cette mine créée en 1885 avait extrait en 1892, c'est-à-dire en moins de sept années, 984,000 tonnes de minerais donnant 1,132 tonnes d'argent et 152,000 tonnes de plomb.

Malgré ces richesses minières, c'est surtout aux mines d'or qu'il faut rapporter la cause du développement prodigieux de certaines régions de l'Australie et principalement de la province de Victoria. On a trouvé et exploité dans cette province, des centres miniers d'une richesse prodigieuse comme ceux de Ballarat et de Bendigo.

D'autres régions australiennes, le Queensland, la Nouvelle-Galles du Sud, la Tasmanie possèdent également de nombreuses mines d'or ; parmi celles-ci, la fameuse mine de Mount-Morgan, dans le Queensland, mérite d'être citée particulièrement. Son énorme *reef* de 650 pieds de long sur 325 pieds de large donnait

lieu en une seule année à une extraction de 74,000 tonnes de minerai à teneur moyenne de 2 oz. par tonne, produisant ainsi 8,300 lbs d'or.

L'importance des mines d'or d'Australie est accusée par le relevé du service des mines qui estime à 2,900 tonnes d'or la production totale de toutes les mines d'Australie de 1851 à 1894, et la valeur de cet or à plus de un milliard huit cent millions de dollars. En 1894, la production a atteint plus de 150,000 lbs, représentant près de quarante et un millions et demi de dollars.

C'est dans la province de Victoria que la production de l'or s'est faite jusqu'à présent de la façon la plus régulière et la plus continue. C'est jusqu'à nouvel ordre dans cette province, que se trouvent les principales richesses aurifères.

C'est à ce titre que les mines de la province de Victoria ont fait l'objet d'une étude très complète de M. Baba, ingénieur des mines, qui a retracé la géologie générale de la région, décrit et comparé les diverses natures de gîtes qu'elle renferme, les états différents de l'or qu'on y trouve.

M. Baba estime que plus du tiers de la superficie de la province peut être considéré comme terrain aurifère; aussi presque partout le sol a été fouillé et jalonné.

Cependant deux régions sont particulièrement intéressantes: la région de *Ballarat* avec ses *deep leads* ou alluvions tertiaires recouvertes de basaltes et celle de *Bendigo* avec ses nombreux filons.

Les alluvions aurifères ne sont pas toujours profondes, c'est à-dire, des *deep leads*, elles sont souvent superficielles et dans ce dernier cas, elles résultent du lavage des graviers par les eaux courantes; parfois, cependant les alluvions sont sans relation directe avec l'orographie du pays.

Les recherches d'alluvions profondes sont guidées par des sondages qui, jusqu'à ce jour, n'ont guère dépassé la profondeur de 300 à 500 pieds; les produits extraits sont des sables et graviers ou bien des graviers cimentés; ces derniers sont plus riches en or que les premiers, mais leur teneur varie, alors que celle des sables et graviers reste à peu près constante.

Les teneurs moyennes relevées par le service des mines pour les alluvions de Victoria étaient, en 1893, de 2 gr. 33 pour les sables et graviers et de 9 gr. pour les graviers cimentés.

Dans les alluvions superficielles,

l'or est en paillettes ou en pépites complètement libres ou encore associées à des fragments de quartz; les parties les plus riches se rencontrent dans les trous et les crevasses des schistes.

Il y a de très grandes inégalités dans la richesse des sables et graviers dans un même placier. Ce qui s'explique parce que les dépôts d'alluvion ne se sont pas faits partout dans les mêmes conditions; les matières lourdes comme l'or se sont particulièrement déposées alors que des obstacles se sont dressés devant les sables entassés par les eaux, comme des rétrécissements de la vallée, une surface de glissement rugueuse ou accidentée, des sinuosités du courant.

L'inégalité dans la répartition de l'or est augmentée par le fait que l'or existe le plus souvent à l'état d'*or gros* dans les alluvions. On trouve non seulement des paillettes, des pépites, mais aussi des blocs, d'énormes *nuggets* dont on se fait une idée par les reproductions exposées à l'École des mines de Ballarat.

Le plus gros *nugget* a été trouvé à Mohagul, son poids est de 156 lbs. Ballarat vient ensuite avec les *nuggets* les plus gros et les plus nombreux qui ont tous été trouvés dans *deep leads*; l'un d'eux, du poids de 152 lbs valant \$52,500 a été trouvé à 180 pieds de profondeur; un autre autre du poids de 80 lbs a été retiré à une profondeur de 135 pieds.

Les alluvions aurifères ne sont pas les seules richesses de la province de Victoria qui compte un très grand nombre de gîtes de quartz aurifères reconnus; il en reste probablement un plus grand nombre à découvrir. Tous ces gîtes sont dans les terrains siluriens formés d'alternances de schistes et de grès qu'ils recourent en général, parallèlement à la direction des strates; très souvent, ils accompagnent, recourent ou suivent les dykes de diorite.

Ces gîtes de quartz sont désignés en Australie sous le nom de *reefs*; l'or est souvent visible à l'œil dans le filon, c'est de l'or gros, parfois il se présente sous forme de filaments isolés ou réunis dans des cavités qu'ils tapissent; le plus souvent, ce sont des mouches fines. Avec l'or, on trouve des pyrites qui indiquent toujours la présence du métal précieux.

A Bondigo, la zone aurifère comprend un grand nombre de gîtes tous parallèles en direction; on ne compte pas moins de onze lignes de *reefs*; trois d'entr'elles ont une importance particulière, on les connaît sous les noms de *New Chum*, *Garden*

Gully, *Fortuna Hustler's*. La première a été suivie par des travaux sur une longueur de 15 milles, la seconde sur 9 milles et la troisième sur 6 milles.

Si l'on considère que l'exploitation des mines d'or en Australie est de date relativement récente, qu'elle a été entravée par le défaut de personnel ouvrier et technique et surtout par la rareté de l'eau sur le terrain des mines, et que c'est seulement dans ces derniers temps qu'il a été possible de fournir aux districts miniers l'eau nécessaire aux exploitations, on peut croire que l'exploitation de l'or en Australie est appelée à prendre des développements considérables.

Tous les jours, des recherches nouvelles apportent de nouveaux contingents à la production minière de l'Australie. Dans ces derniers temps, les heureuses recherches faites dans l'Australie occidentale, près de Coolgardie ont fait grande sensation, et il est probable qu'avant peu de temps un nouveau centre de production de l'or va fournir un appoint important à la production des métaux précieux.

L'AMIANTE AU CANADA

PAR M. LADUREAU

La meilleure espèce d'amianté connue jusqu'ici est celle que l'on trouve au Canada. C'est elle qui donne les fibres les plus fines, les plus flexibles, les plus solides et les plus propres aux usages industriels et en particulier à la filature et au tissage. L'amianté qu'on trouve en Italie a une longueur de fibres parfois considérable, mais n'a aucune solidité et ne peut être filé industriellement. Celui qu'on extrait de l'Oural et des gisements du Cap de Bonne-Espérance est court, très coloré et moins solide que celui du Canada. C'est pour ces raisons que l'industrie recherche de préférence les produits de ce dernier pays et les paye même un peu plus cher que les autres; cependant les prix actuellement pratiqués, même pour l'amianté du Canada, ne dépassent pas 500 francs la tonne et sont si peu rémunérateurs que la plus grande partie des mines sont aujourd'hui fermées. La production de l'amianté dans ce pays, qui était d'environ 20,000 tonnes par an en 1891, est tombée en 1894 à 8,091 tonnes, dont 6,229 ont été exportées.

Ce sont les découvertes des gisements de l'Oural et du Cap qui ont fait tomber ainsi les cours de cette

matière, qui valait encore en 1891, lorsque j'ai ouvert, avec le concours de M. Henry Hamelle, la première mine française du Canada, environ 2,000 francs la tonne pour la première qualité, 1,500 pour la seconde, et 800 à 1,000 pour la troisième qualité. A ces prix, il y avait une belle marge de bénéfices dans l'extraction de ce minerai. Mais la baisse étant survenue juste au moment où nous commençons sérieusement l'exploitation et ayant pris tout de suite une importance considérable, ce qui valait 2,000 francs étant tombé à 800 francs, nous crûmes prudent de ne pas continuer et décidâmes la fermeture de nos mines, ce en quoi nous avons eu raison, ainsi que l'avenir l'a prouvé.

L'extraction de l'amiante au Canada est localisée dans la province de Québec. On ne l'a trouvé jusqu'ici en quantités suffisantes pour être exploitées que dans un espace relativement restreint situé entre Québec et Montréal, au sud de ces deux villes. Les localités où se trouvent les principales mines sont Thetford, Coleraine, le Lac Noir et Danville. On a découvert il y a quatre ans un gisement assez intéressant dans l'Ottawa, au nord de cette ville, dans le district de Templeton : nous avons les premiers ouvert une mine dans ce gisement à Perkins-Mills ; mais la faible longueur de la fibre dans cette contrée, ainsi que sa rareté dans la serpentine à laquelle elle est mêlée, ont empêché cette exploitation d'être lucrative ; nous y avons donc renoncé après quelques mois d'essais infructueux. Une Compagnie anglaise qui s'est obstinée à travailler une mine très voisine de la nôtre y a perdu une somme considérable et a été obligée de fermer également.

L'amiante du Canada se trouve emprisonné sous forme de veines plus ou moins étendues dans des roches ignées extrêmement dures connues sous le nom de serpentine et d'amphibole. Ce sont, comme l'amiante lui-même, des silicates multiples de magnésie, chaux, alumine et potasse. Quand on désagrège au moyen de la mine les roches dures et qu'on les réduit en fragments, on trouve au milieu de ces fragments une pierre verdâtre quelquefois blanche. Si l'on gratte cette pierre avec l'ongle, on en sépare une fibre blanche brillante, soyeuse, très fine et souple, qui est constituée par l'amiant pur.

Cette désagrégation des rochers amiantifères s'effectue parfois sous l'effet des phénomènes naturels, par la gelée et le dégel. Une certaine

quantité de fibres se trouvent ainsi mises en liberté, sont entraînées par les eaux au moment de la fonte des neiges et s'amassent en flocons dans le fond des ruisseaux, arrêtés par une branche d'arbre ou par une pierre en saillie. C'est ainsi, du reste, que la présence de l'amiant dans certains points du Canada a été découverte. Les sauvages, Hurons, Iroquois et autres, recueillaient ces flocons de fibre textile, cette laine de laine de montagne comme ils disent dans leur langage expressif, et en faisaient des bas des gants, du fil, etc. L'Européen ou l'Américain civilisé, voyant ces objets et ayant reconnu leur nature minérale, chercha la roche qui produisait ces fibres si blanches, et, l'ayant reconnue, il l'exploita : voilà l'origine des mines d'amiant du Canada, qui ont eu leur heure de prospérité et ont amené dans ce pays bien des millions.

La roche dans laquelle l'amiant est emprisonné étant extrêmement dure, on ne peut extraire le minerai que par la mine. On opère exactement de la même manière que pour le phosphate, dont j'ai indiqué le mode d'exploitation il y a quelques années. On perce, soit à la main, soit à la machine, des trous assez profonds dans la roche, on les remplit de dynamite et de poudre de mine, on fait sauter et on réunit à l'usine tous les fragments dans lesquels l'examen préalable a permis de constater la présence de la fibre, pour la dégager de son entourage au moyen d'un petit marteau d'acier à manche court.

On sépare par ce moyen le minerai de sa gangue et on le trie à la main en mettant de côté toutes les parties ayant plus de 2cm de longueur, ce qui correspond à la première qualité, puis tout ce qui est compris entre 1 et 2cm ce qui donne la seconde qualité, et enfin ce qui a moins de 1cm, qui fait la troisième qualité.

Il reste encore dans les débris de serpentine ou d'amphibole qui forment le résidu de ce travail une quantité de fibres assez importante pour qu'on ait songé à l'extraire par des moyens mécaniques. C'est ce que deux Compagnies anglaises viennent d'entreprendre. Se plaçant sur des chutes d'eau, qui sont si communes dans ce beau pays, afin d'avoir la force gratuitement, ces Compagnies ont installé de puissants moulins broyeur et des pulvérisateurs "Cyclone." ce qui leur permet de réduire en poudre 100 tonnes par jour de minerais abandonnés et d'en retirer encore une

quantité d'amiant assez élevée. Cet amiant est très court et de faible valeur, mais comme il ne coûte pour ainsi dire rien à produire, c'est une source de bénéfices qui vient s'ajouter et qui permet de payer un peu mieux les ouvriers de la mine.

Les fibres de première et de seconde qualité sont employées actuellement à la filature et au tissage. On les transforme en fils et en tissus dont les applications sont nombreuses : vêtements de pompiers, lin-cueils pour l'incinération des corps, dans les cas de crémation, coussins et matelas de protection des chaudières, des torpilleurs, presse-étoupes pour les machines à vapeur ; tentures pour les décors de théâtres etc.

On arrive aujourd'hui à tisser cette fibre d'une manière tellement habile qu'un mètre carré ne pèse que 520 gr. Ce sont du moins les résultats que nous avons constatés dans l'usine de MM. Hamelle et Chedeville, à Saint-Pierre-lez-Elbeuf, qui ont poussé cette industrie au plus haut degré de perfection.

Quant aux troisièmes qualités, on s'en sert pour faire du papier, du carton d'amiant, des bourrages de matelas calorifuges, des enduits et peintures ignifuges pour les maisons et les théâtres.

Disons, en terminant ces lignes, que son cousin germain, le mica, autre silicate multiple qui, au lieu de cristalliser en fils, a cristallisé en plaques, se rencontre en abondance dans tous les endroits où l'on trouve l'amiant ou le phosphate au Canada, et que, grâce aux besoins sans cesse croissants de l'électricité, son extraction devient chaque jour plus importante et prend peu à peu la place que celle de l'amiant a perdue par suite de la concurrence étrangère.

LE PITCHPIN

Qu'est ce que le pitchpin ? Les origines de ce joli bois d'ameublement sont peu connues. Après les avoir longtemps ignorées complètement, on est parvenu cependant à les définir d'une façon satisfaisante. M. Pierre Bossaye, garde général des forêts, en voyage d'études forestières autour du monde, adresse de Québec (Canada) une intéressante note à ce sujet dont nous extrayons ce qui suit :

Le pitchpin proprement dit provient bien du *pinus australis* Michx., ainsi dénommé vers le milieu du dix-huitième siècle, par le voyageur naturaliste Michaux qui le premier

l'a fait connaître au monde savant. Cet arbre a été postérieurement étudié et décrit par de nombreux botanistes notamment, Carrière, Loiseleur, Loudou, Endlicher, Aiton, etc., qui lui ont donné divers autres noms tels que : *Pinus-Georgica*, *Pinus-Palmienseis*, *Pinus-Palmieri*, *Pinus-Palustris*, suivant qu'ils considéraient l'une ou l'autre de ses variétés.

C'est un bel arbre qui n'atteint pas un très gros diamètre, mais dont le tronc, très élancé, se maintient presque cylindrique jusqu'à une grande hauteur, ce qui lui permet de fournir de longues pièces, notamment des mâts et des espars de première qualité.

On le rencontre en abondance dans les Etats du Sud. Il est remarquable à première vue par ses aiguilles souples et longues de 30 centimètres environ qui pendent en forme de petits balais. Les cônes sont très gros et contiennent des amandes comestibles, comme, en France, les pins piniers et cembro.

Les Américains l'appellent broom pine (pin à balais) d'une façon générale, mais dans le commerce ils qualifient le plus souvent de pitch pine les pièces les plus résineuses provenant des vieux arbres, de red pine les pièces provenant de sujets d'âge moyen et dépourvus d'aubier, et de yellow pine les pièces composées presque exclusivement d'aubier. Voilà ce que l'on peut donner comme renseignements précis sur le *pinus australis* mich, appelé vulgairement pin à balais et qu'il est permis de considérer comme le véritable pitch pin.

Mais il est parfaitement certain que cet arbre n'est pas le seul qui fournisse au commerce le bois que l'on appelle pitch-pin, pas plus qu'il n'est le seul à fournir le red pine et le yellow pine. Les marchands de bois sont en général d'une rare ignorance en botanique. En Amérique, leur ignorance est peut-être encore plus grande qu'en France, à ce point de vue, et l'on peut affirmer qu'ils classent leurs bois de pin de la façon suivante, quelle que soit l'espèce auxquels ils se rapportent : white pine, quand le bois est de couleur blanche; red pine, quand il est de couleur rougeâtre; yellow pine, quand on ne sait pas trop s'il est blanc ou rouge, et enfin pitch pine quand c'est du beau bois de cœur, résineux et sans défauts.

On ne saurait citer ici toutes les espèces de pins de l'Amérique du Nord susceptibles de fournir l'un ou l'autre de ces genres de bois; ce serait fastidieux.

Mais on peut dire que le bois de pitchpin tel qu'il est employé aujourd'hui en grandes quantités est bien employé dans l'état où il provient des forêts où il a poussé. On l'abat, on le débite, on le vend comme bois vulgaire en Floride, comme bois de luxe à Paris. Voilà toute la différence, d'après M. Pierre Boissaye.

On a essayé d'introduire en France le pin à balais, et cela sans succès bien entendu, puisqu'il est originaire d'un pays plus chaud que le nôtre. Refaire une pareille tentative serait vraisemblablement une erreur, d'autant plus que l'on peut faire en France des pitchpin d'une façon beaucoup plus certaine; on n'a qu'à laisser par exemple le pin des Landes (*pinus pinaster*) atteindre sans trouble l'âge auquel s'exploitent en Amérique les pins à balais, c'est à dire 120 à 150 ans, et l'on aura des produits tout aussi bons et tout aussi beaux.

Malheureusement, de semblables forêts fonctionneraient dans l'ordre économique au taux de 1 à 20/0, sans compter les risques d'incendie et autres, et le public qui paye aujourd'hui sans sourciller, au double de sa valeur, le pin d'Amérique sous la rubrique de pitchpin, ne voudrait peut-être plus, même à moitié prix, de ce "vulgaire sapin" de France, à moins qu'on ne lui trouve un nom bien étrange et surtout bien étranger. En tous cas, si l'on se décide à faire pousser du pitchpin en France, d'après le procédé que suggère M. Pierre Boissaye ce n'est ni notre génération, ni la suivante qui en feront des armoires à glace, on peut en être assuré. — *Le Petit Temps*.

LA VANILLINE

MM. Tiemann et Hermann ont trouvé le moyen d'extraire, de la sève du pin, de la vanilline exactement semblable à celle qu'on obtient du traitement des gousses de vanille.

Ce produit précieux, qui trouve un emploi assuré dans la confiserie et la parfumerie existe non seulement dans la sève du pin sylvestre, mais aussi dans celle du sapin pectiné, de l'épicéa et probablement de tous les conifères. Pour obtenir la vanilline, on recueille, à l'aide de raclettes, la sève qui lubrifie le tronc et l'intérieur de l'écorce des conifères récemment abattus. La substance à moitié fluide que produit cette opération est éminemment fermentescible. Aussi, pour la conserver pendant le temps nécessaire

pour lui faire subir les traitements ultérieurs qui doivent la transformer en *coniférine* d'abord, puis, plus tard, en *vanilline*, faut-il la soumettre à une ébullition de quelques minutes qui coagule les matières albumineuses. La sève ainsi bouillie peut être expédiée au loin dans des barils ou des bidons de fer blanc.

Le prix de la vanilline est assez élevé pour couvrir, et au delà, les frais de main-d'œuvre qu'exige la récolte de la sève.

Un chimiste distingué a fait, dans une sapinière, des essais pour se rendre compte des moyens pratiques d'obtenir la quantité de sève suffisante pour faire de ce produit l'objet d'une exploitation industrielle. Quelques femmes, armées de couteaux de table à lame arrondie, racle les sapins abattus et préalablement écorcés. Elles recueillent la sève dans de petits seaux en fer-blanc, dont le contenu est versé dans une marmite en fer battu. Quand la marmite est suffisamment remplie, on la fait chauffer au feu des bucherons de la coupe, le liquide est ensuite versé dans un baril qu'on expédie à Paris où il est soumis à des traitements chimiques.

LA MOUCHE DES CORNES

Le remède que l'on trouvera à la longue, l'un des meilleurs est l'*émulsion de pétrole*; on la prépare comme suit : pétrole (huile de charbon), 2 pintes; eau de pluie, 1 pinte; savon, 2 onces. On fait bouillir le savon dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit tout dissous, puis on verse la solution bouillante dans le pétrole; et à l'aide d'une seringue ou d'une pompe foulante, on agite fortement le mélange d'une manière continue et énergique pendant cinq minutes, au bout desquelles il aura un aspect velouté, crèmeux. Si l'émulsion est parfaite, elle adhèrera à une surface de verre sans paraître huileuse. En se refroidissant elle se prend en gelée. Ceci est l'émulsion concentrée qui, avant d'être appliquée doit être diluée dans neuf fois son volume d'eau, c'est-à-dire dans 27 pintes d'eau. On trouvera que le mélange se fait beaucoup mieux, si on ajoute l'eau avant que l'émulsion se soit refroidie. Les proportions ci-dessus donnent trois pintes d'émulsion mère, et après addition de vingt-sept pintes d'eau, on a en tout trente pintes du mélange prêt à servir. On peut l'appliquer sur les animaux, soit à l'aide d'une éponge, soit à l'aide d'une pompe foulante, munie d'un bec de pulvérisation (spray nozzle).

❖ NOS ANANAS ❖

Nos usines de Toronto sont actuellement en pleine opération à mettre en boîte les fameux

ANANAS ROUGES DE BAHAMA

Nos Ananas ont joui d'une si grande faveur auprès du commerce l'an dernier, que nous avons la certitude qu'ils ont été appréciés comme **Article Supérieur**.

Avons-nous de la concurrence ? **NON.**

Pour vous CONVAINCRE que notre PRESENTION est exacte, ordonnez-en une caisse à votre fournisseur.



W. BOULTER & SONS

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 9 juillet 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de 9 1/16 à 1/2 p.c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 113 1/2 au comptant et à 113 11/16 à terme.

A Montréal, les prêts à demande sont plus faibles de 4 1/2 à 5 p.c. Les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 et 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 5/16 à 9 7/16 ; à demande, de 9 9/16 à 9 11/16 et par le câble à 9 1/2. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 9 1/2 à 9 3/4 ; à vue de 9 1/4 à 9 1/2 et par câble à 10.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 3/16, à 1/2 et font le pair sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 68 3/4 à 69 1/2 l'once pour les barres du commerce, et de 69 à 70c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 31 1/2 d. l'once.

La Bourse de Montréal a vu peu de transactions pendant la semaine, sauf

aujourd'hui jeudi qui a eu un peu plus de mouvement. Le ton néanmoins est resté ferme, et les prix sont généralement en hausse sur ceux de la semaine dernière. Le gaz de Montréal a fait exception. Il était resté à 184, cote de la semaine dernière jusqu'à aujourd'hui ; mais 900 parts ayant été jetées sur le marché, cette valeur est descendue d'un point et demi.

Les actions des banques se vendent toujours en petites quantités, sauf de rares exceptions, ce qui indique des achats de placement.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	220
“ Toronto.....
“ Commerce.....	123 1/2
“ des Marchands.....	162
“ Molsons.....
“ British.....
“ d'Halifax.....
“ Union.....
“ Ontario.....
“ Hochelaga.....
“ Québec.....	118 1/2
“ Peuple.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple.....	6	1 1/2
“ Jacques-Cartier.....	90
“ Hochelaga.....	122	120

“ Nationale.....	75	66
“ Ville Marie.....	100	73

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal.....	182 1/2
Colored Cotton (bons).....
“ (actions).....
Montreal Cotton.....
Dominion Cotton.....
Royal Electric.....	110

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....
Toronto St. Ry.....	66
Montreal St. Ry.....	209
Duluth ord.....	4 1/2
Duluth pref.....
Rich. & Ont.....

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	164
Câble Commercial.....	154 1/2
Postal Telegraph.....	83 1/2
Bell Teleph.....	154
West. Loan & Trust.....
Loan & Mortgage.....	125

COMMERCE.

Le changement de gouvernement n'a pas entraîné une diminution de commerce comme l'annonçaient quelques faux prophètes. En faisant notre tournée habituelle dans le commerce de gros, nous n'avons pas entendu de plaintes, ni au sujet des affaires, ni au sujet des collections. Nous ne prétendons pas que le changement de gouvernement est cause de l'amélioration que nous constatons, mais nous voyons avec un cer-

LA QUANTITE DE STOCK----

Que vous avez ne vous amène pas toujours un commerce lucratif autant que la qualité des marchandises que vous tenez en magasin. Il n'y a qu'une seule bonne qualité la seule que vous pouvez toujours recommander. Nous sommes persuadés que les marchandises suivantes sont les meilleures dans leur genre. D'autres épiceries sont de cette opinion. Pourquoi pas vous ?

EXTRAITS CULINAIRES CROWN BRAND

Faits de quarante arômes différents avec les fruits naturels et les épices forts et purs. Nous le savons nous les fabriquons. Un bon extrait conserve la vieille clientèle et en crée une nouvelle. Cela ne ferait pas dommage à votre commerce d'avoir quelques clients de plus, n'est-ce pas ?



ALLUMETTES BRYANT & MAY.....

Sont celles qui se vendent le plus dans l'univers—donnent toujours la plus entière satisfaction—s'allument instantanément—brulent bien—ne dégagent pas de fumée. Les marques "TIGER" pour l'usage domestique, "WAX VESTAS" pour les fumeurs. Les avez-vous en magasin ?

SEULS AGENTS POUR LE CANADA :

ROBERT GREIG & CO., MONTREAL



LAZENBY

MARINADES

CHOW-CHOW,
WALNUT,
MIXED, &c.

Qualité ne variant jamais.
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,
J. O. VILLENEUVE & CIE,
CAVERHILL, HUGHES & CO.,
GEO. CHILDS & CO.,
LOCKERBY BROS., ETC., ETC.



MARINADE
A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.

Pas de fulte.....

tain plaisir qu'il n'a pas été un obstacle au courant naturel des affaires.

Si les produits de la ferme se vendaient à meilleur prix il n'y aurait pas d'ombre au tableau. Néanmoins, quels que soient les prix, les quantités exportées amènent de l'argent au pays; le cultivateur paie ses dettes, le marchand à son tour, paie son fournisseur; c'est pourquoi nous entendons dire partout que les collections se sont sensiblement améliorées depuis l'ouverture de la navigation.

Bois de construction.—Les clos de la ville voient encore quelques affaires, mais un peu moindre cependant que par le passé. C'est d'habitude ce qui se produit à cette époque de l'année, quand les réparations sont terminées et que les constructions nouvelles sont réduites.

Pour les exportations, elles sont nulles aux Etats-Unis, et les nouvelles d'Ottawa nous apprennent qu'une grande activité règne dans les scieries pour répondre aux demandes de l'Angleterre. Ce pays, d'après nos échanges, aurait besoin de fortes quantités de nos bois.

Cuir et peaux.—La hausse attendue depuis quelques semaines déjà ne s'est pas manifestée. Cependant les prix continuent toute leur fermeté et on peut s'attendre à les voir monter d'un jour à l'autre. Ce qui peut-être a été un obstacle jusqu'à présent est que la saison est déjà fort avancée et que les manufactures de chaussures n'ont pas encore entamé leur prochaine campagne.

Draps et nouveautés.—La demande de réassortiments est bonne à la ville.

Pour les ordres de la campagne, on continue à les surveiller de très près en attendant qu'on arrive à limiter les crédits à moins longs termes, accès qu'il a été proposé à la dernière assemblée des marchands de gros. La collection s'est sensiblement améliorée.

Epiceries.—Les sucres garantis sont en baisse de $\frac{1}{2}$ de cent. Nous n'avons pas connaissance de changement sur les autres sortes. La demande est très active.

La demande pour la mélasse est bonne. Les prix sans changement. On nous dit cependant que pour lots importants certains marchands vendraient au-dessous du prix de la combinaison; cela demanderait confirmation.

Les thés sont à la hausse dans les pays d'origine; ceux du Japon notamment. Les derniers événements qui se sont déroulés dans ce pays, tels que cyclones, tremblements de terre, inondations sont la cause apparente d'une plus grande fermeté dans les prix. Les agents disent qu'il est plus difficile d'acheter.

Dans les fruits secs, les noix de Grenoble et les avelines sont en baisse d'une demi-cent. Voir les changements à notre liste de prix courants.

En conserves alimentaires, on prétend que le homard sera rare cette année et qu'il sera difficile de remplir les contrats que les empaqueteurs ont faits avec les maisons de gros. Il y a une bonne demande pour le saumon en boîtes.

Les conserves de légumes et de fruits de la nouvelle récolte seront meilleur

marché que précédemment, par suite de la grande quantité de la production.

Dans les viandes en conserve les corned beef, boîtes de 6 livres, sont à \$7. au lieu de \$7.10 la douzaine et celles de 14 livres sont à \$16 au lieu de \$16.30.

Fers, ferronnerie et métaux.—Il y a reprise dans ce commerce. On vend surtout à la campagne les outils nécessaires à la récolte. Aucun changement dans les prix et amélioration dans les collections.

Peintures, huiles et vernis.—L'essence de térébenthine est en diminution, on la cote de 38 à 42c le gallon. Pas d'autres changements à faire en amélioration.

Produits chimiques.—Pas de changement dans les prix. La demande est en augmentation sur les produits en général.

Salaisons, saindoux, etc.—Rien de nouveau à signaler pour ces articles, sinon que les empaqueteurs prétendent que les prix étant arrivés à leur dernière limite ne baisseront plus.

L'énorme stoc diminue avec une rapidité extraordinaire pour la raison spéciale des bas prix que nous demandons.

De grandes ventes des diverses variétés de raisins ont été faites la semaine dernière par Laporte, Martin & Cie., qui en vendent des jobs de valeurs spéciale, aussi bien que pour tous les autres fruits secs.

The Ireland National Food Co.



Manufacture de.....

NOURRITURES CEREALES POUR LE DEJEUNER

Ecrivez pour Echantillons
et Liste de Prix.

Attention Spéciale donnée aux
Ordres reçus par la Malle.

Melasse des Iles Barbades

1200 TONNES,
182 TIERCES ET DEMI-TIERCES

En déchargement du trois-mâts barque "PERFECTION." Il nous en reste quelques tonnes à offrir au commerce.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

Revue des Marchés

Montréal, 9 juillet 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue au Board of Trade cote commesuit le marché aux chargements: Londres à la côte, blé et maïs tranquilles, sans affaires; en route, blé sans changement nominal; maïs tranquille et soutenu. Chargements, blé de La Plata 22s 9d sur navire, juin et juillet. Marchés anglais de l'intérieur: blé soutenu. Liverpool—blé disponible soutenu; maïs disponible lourd. Farine première à boulanger de Minneapolis 15s 9d; livraisons futures: blé soutenu; 4s 9½d pour juillet, août, septembre et octobre et 4s 10½d pour novembre; maïs lourd, 2s 11½d juillet et août, 2s 11½d septembre, 3s octobre, 3s ¼d novembre, 3s 1d décembre. Paris, blé 19.10 juillet et 18.60 août; farine 38 90 juillet et 39 20 août. Marchés français de l'intérieur tranquilles.

Nous lisons dans le Marché Français en date du 20 juin 1896:

Voici, au sujet de la situation actuelle des récoltes, l'opinion de quelques journaux agricoles.

D'après l'Agriculture nouvelle, les changements survenus dans les conditions météorologiques ont dissipé les appréhensions des cultivateurs. Il n'en est pas moins certain que le mal qui avait été fait n'était pas réparable et que presque partout la première coupe

des fourrages a été sinon nulle, du moins insuffisante. D'autres cultures ont été atteintes, la vigne seule est en général pleine de promesses, bien que dans beaucoup de départements du Sud-Ouest et même dans le Sud-Est (Drôme), le black-rot se soit montré et que dans maints endroits on soit exposé à la coulure.

L'Agriculture moderne dit que, le temps s'étant subitement remis au beau, ce changement brusque de température a été bien accueilli, car la continuation des pluies abondantes aurait pu avoir pour résultat de provoquer la verse et d'entraver l'épiage. Les nouvelles reçues des départements sont beaucoup meilleures; la situation s'est considérablement améliorée et la perspective de bonnes récoltes devient moins problématique.

Le Journal de l'Agriculture pratique constate que le temps est très favorable aux cultures: après des pluies copieuses qui ont cependant nuit aux prairies artificielles qui venaient d'être fauchées, les chaleurs ont repris avec intermittences d'orages. La végétation marche rapidement et on ne peut désirer mieux, aussi les plaintes de la culture, si vives il y a quinze jours, se sont atténuées. Les blés d'hiver ont belle apparence et les céréales de printemps ont largement profité des pluies. Enfin avec l'humidité et la chaleur les pommiers de terre et les betteraves vont pouvoir se développer.

La Semaine agricole est également satisfaite; elle s'exprime comme suit:

Le temps variable de ces jours der-

niers est loin d'être défavorable aux récoltes. Tout pousse avec une vigueur extrême sous l'influence des ondées orageuses et de la chaleur. Les blés qui souffraient beaucoup dans les petites terres ont repris de la vigueur, mais ils sont généralement clairsemés et engagés d'herbes. Les fortes terres ont aussi profité des pluies et ont toujours assez bonne apparence.

Les avoines et les orges prospèrent également. Les prairies naturelles et artificielles donneront sans doute plus de satisfaction qu'on ne l'espérait, et la betterave a grandement profité des dernières pluies. Les deux tiers de cette récolte ont bel aspect et le reste laisse à désirer. Il est permis d'espérer qu'avec un temps propice, la situation de cette partie de la récolte s'améliorera notablement.

Dans le Midi, la vigne est en pleine période de floraison; toutes les préoccupations de la viticulture en ce moment se portent sur cette période critique qui, heureusement, semble devoir s'accomplir cette année dans les conditions les plus favorables. Les nouvelles sont donc généralement bonnes, car les insectes et les parasites n'ont pas jusqu'ici causé de grands dommages.

De son côté le Sémaphore de Marseille, en date du 25 juin, dit à propos du Blé:

Le temps semble mené à la main. Après la pluie, voici une bonne chaleur par vent du nord qui fait le pins grand bien aux récoltes dont les apparences sont en général satisfaisantes. Il y a bien le Midi dont la note est discordan-

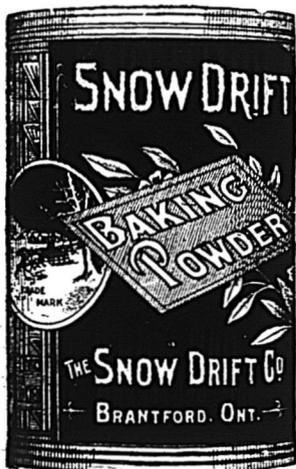
Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pate **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont



MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

VASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

te; mais, ce n'est pas une contrée productrice. Il y a amélioration sérieuse dans le centre. La Beauce et l'Ouest ont de très bons blés dans les terres fortes et ordinaires dans les terres légères. Le Nord est magnifique. Tout fait donc espérer une bonne récolte; mais c'est du temps que nous allons avoir d'ici la moisson que dépendra la qualité et le rendement. Cela doit être pris sérieusement en considération. C'est, en effet, par son augmentation que nous arriverons à avoir notre suffisance. La culture fait des progrès; elle peut encore produire mieux. Les nouvelles de l'étranger sont très bonnes. L'avilissement des prix depuis huit jours a été considérable. En Amérique, le blé à Chicago est tombé, hier, livraison septembre, à 11 fr. les 100 kil., le maïs à 5 fr. les russes ne sont pas mieux partagés. Pour être offerts à 12 et 13 fr. les 100 kil. dans les ports de mer, il en résulte que la culture n'a même pas 9 fr. les 100 kil. Notre culture fera donc bien de tenir compte de ces chiffres et, comme elle obtient de 18 à 19 fr. les 100 kil., elle ne peut pas se plaindre.

Par suite de la rareté des offres, la campagne se termine au plus haut cours de la saison, mais on commence à trouver de la résistance de la part de la meunerie. Elle ne peut pas payer son blé 20 fr. Il y a bien les issues des petites farines qui se vendent bien, mais nous assistons néanmoins à une anomalie sans précédent. Ou le blé est trop cher ou la farine est trop bon marché. Qui dénouera la question? Pas le marché de Paris où le stock augmente et où

toutes les époques d'ici fin décembre valent 40 fr. pour les farines, soit sans report, et pour le blé, il y a un déport de 1 fr. 50 à 1 fr. 75. Les stocks visibles aux Etats-Unis diminuent peu. Par contre, les expéditions sur l'Europe sont bien inférieures à l'an dernier. Elles sont pour le Continent de 3,219,000 hectolitres, contre 3,196,000 la semaine dernière et 4,506,600 en 1895. Pour l'Angleterre, 8-7,000 hectolitres, contre 6,786,000 la semaine dernière et 10,935,900 en 1895. Aussi les ressources générales sont estimées, d'après le Beerbohm, à 10,692,000 en quarters, contre 11,015,000 au 16 juin 1896 et 13,384,000 en 1895. Les ressources des Etats-Unis sont comprises dans cette situation.

A notre marché d'aujourd'hui, l'assistance était ordinaire: il n'y avait plus de vendeurs et les acheteurs réclamaient une baisse en sympathie avec les cours des farines. Il faut voir au minimum 25 centimes de baisse sur il y a huit jours. On cote: roux, fr. 18 25 à 19 50; blancs, 19 25 à 29 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Il ne se fait rien en blés étrangers. Nos importations sont nulles.

Le journal d'agriculture pratique de Paris, d'après un cable récent, dit que la température est favorable, que la végétation fait de rapides progrès et qu'on ne pouvait désirer mieux. Les plaintes des fermiers ont cessé. Le blé a une apparence superbe et la céréale du printemps a beaucoup profité des pluies récentes qui ont fait grand bien aux pommes de terre et aux betteraves.

Aux Etats-Unis, il paraît avéré que

dans la vallée de la Rivière Rouge la récolte du blé atteindra à peine la moitié de celle de l'année dernière et peut-être beaucoup moins. L'association des meuniers de l'Illinois rapporte que l'état de la récolte du blé d'hiver dans la partie sud de l'Illinois sera de 93 pour cent d'une année moyenne.

Dans l'Etat de l'Ohio, la semaine a été bonne pour les récoltes, le blé est complètement récolté. La récolte est très faible. Les avoines sont coupées dans le sud de cet Etat et le blé d'Inde se présente bien.

Aux Etats-Unis, les différents marchés aux grains sont plus fermes que la semaine dernière avec prix légèrement en hausse sur ceux précédemment cotés. Les arrivages augmentent, la récolte se fait et la demande ne s'améliore pas pour l'exportation. Le peu d'affaires qui se traitent provient des propriétaires d'élevateurs qui emmagasinent dans l'espoir de plus hauts cours au moment d'une reprise qui paraît certaine.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis:

Chicago, No 2, du printemps,	55½c
New-York, No 2, rouge.....	61½c
Duluth, No 1, dur.....	57½c
Détroit, No 1, blanc.....	60 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit:

	Sept.	Dec.
Chicago,	57	59 c
New-York	62½	64½ c
Duluth,	57½	58½ c
Détroit,	59½

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.
ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée
aux consignations de
Beurre et de Fromage.

Avances libérales
sur consignations.

Beurre, Fromage et Œufs

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

BOITES CARRÉES DE 56 LBS POUR L'EXPEDITION DU BEURRE

Les Meilleurs Sels HIGGINS ASHTON et WINDSOR, ... POUR BEURRÉRIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

MARCHÉS CANADIENS

Le Commercial de Winnipeg en date du 6 juillet donne la situation du blé au Manitoba, comme suit :

Le marché a été très terne cette semaine; à peine quelques affaires. Aux Etats-Unis, la semaine a revêtu un caractère de fête, tous les marchés ayant été fermés samedi et un grand nombre l'ayant été également le vendredi, la situation s'en est ressentie ici. Les acheteurs ne sont pas très anxieux de s'approvisionner en blé dans l'état de dépression actuelle des marchés et les prix sont faibles. Les prix ont varié entre 66 et 67c à flot à Fort William pour le No 1 dur. Mais il s'est fait peu de transactions. Les arrivages à Fort William et à Port Arthur, la semaine dernière, ont été de 269,568 minots, les expéditions de 445,571 et il y a en magasin 1,705,000 minots.

Une dépêche de Toronto du 8 juillet cite comme suit le marché d'Ontario :

Le marché est tranquille. Farine tranquille; prix sans changement; Straight rollers cotés de \$3.15 à \$3.20, fret Toronto, sont ternes; au char à \$8.50 à l'ouest et moulées de \$9.50 à \$10. Blé tranquille, prix facile: Blanc vendu à 62 cents, G. T. R. ouest et rouge coté à 61c ouest, et à 62c nord; No 1 Manitoba dur vendu de 57½ à 58c à Fort William et de 61 à 62c Midland. Orge, terne, pas de demande; No 2 coté de 30 à 32c et No 3 extra de 29 à 30c. Avoine, lourde; demande modérée et offre nombreuses; blanche vendue à 18c au dehors et mélangée cotée à 17½. Pois, tranquilles;

prix sans changement. Ventes à 45c nord et ouest. Sarazin, tranquille; pas d'affaires connues et prix nominaux. Farine d'avoine tranquille; prix nominal à \$2.60 sur rail. Blé d'inde terne; prix sans changement. Jaune offert en dehors à 27 cents.

A Montréal, le marché aux grains est toujours tranquille. Nous avons changé notre cote pour les blés du Manitoba qui sont en baisse. L'avoine est toujours faible; il en est de même du sarazin.

Les farines de blé du Manitoba ont eu une reprise assez sensible depuis une dizaine de jours. Si quelques meuniers ont encore des sujets de plaintes, il en est d'autres au contraire qui travaillent jour et nuit pour pouvoir satisfaire aux commandes. Les provinces maritimes sont de nouveaux acheteurs sur notre marché. La demande locale et celle de la compagnie sont à l'amélioration; les prix sont sans changements.

Les farines d'avoines sont toujours délaissées et nos cotes sont nominales: c'est que pour enlever une affaire, on consentirait sans doute à quelques concessions, quoique les prix soient déjà excessivement bas.

En issues de blé, les affaires de la semaine ont été excellentes; les acheteurs ont sans doute profité des prix en baisse pour s'approvisionner. On s'attend à une hausse prochaine sur les sons et moulées, car le marché est à peu près dégarni en ce moment.

Nous cotons:

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 87
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 90
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 70 à 0 72
" " No 2 dur...	0 66 à 0 70
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 73 à 0 74
Avoine blanche No 2.....	0 26 à 0 26½
Blé d'inde, en douane.....	0 37 à 0 37½
Blé d'inde, droits payés.....	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 70 à 0 72
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 54 à 0 55
Orge, par minot.....	0 34 à 0 34½
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 37 à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 41 à 0 42

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 90 à 4 00
Patente du printemps.....	3 85 à 3 90
Straight roller.....	3 70 à 3 80
Extra.....	3 50 à 3 55
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forté de boulanger (cité).....	3 50 à 3 55
Forté du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 50

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$2 90 à 3 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 00 à 3 10
Avoine roulée, en barils.....	2 70 à 2 75

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 27 juin :
La vente à l'encan de mardi a été

Golden Finnan Haddies

Seulement du poisson de première qualité et emballé sur les lieux mêmes ou ils sont pêchés, en dehors des rivages de la Nouvelle-Ecosse.

Pas d'os, pas de peau. Un livre de viande solide dans chaque boîte. Soyez certain de toujours ordonner la marque **GOLDEN**. Chaque boîte garantie.

NORTHROP & CO., Agents Empaqueurs,

ST-JOHN, N.B.

HOWE, McINTYRE CO., Agents Vendeurs

461 rue St-Paul, MONTREAL

B. de Poste 845

WILLIAM NIVIN

Téléphone 1152

EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONS

Entrepot de première classe
ave: Glacière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

ALEX. W. GRANT

TÉLÉPHONE 1263.

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION

33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Seul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Beurrerie de Worcester.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

presqu'un désappointement. Des milliers de boîtes de fromage en excellente condition tels que l'Ingersoll et les Listowell Roses ont changé de mains de 24 à 26 shellings par quintal, peu de lots ayant réalisé de 28 à 29 shellings.

Nous cotons :

D'été, blanc ou pâle, mûr et sain.....	25 à 30s
Août mûr, Ontario, fin, coloré doux et net.....	30 à 32s
Juillet et août, doux et net pâle ou blanc.....	32 à 34s
Sept. et oct., canad. 1er choix blanc.....	35 à 36s
Sept. et oct., can. fortement coloré, choix.....	33 à 35s
Sept. blanc, Ontario strictement choix.....	37 à 38s
Fin canadien nouveau, blanc ou coloré.....	35 à 36s
Bon, mais irrégulier.....	28 à 32s
Importations : Canada et Etats-Unis.....	25186 boîtes.

MARCHÉS AMERICAINS

Ogdensburg, N. Y., 4 juillet.—Offre 1737 boîtes, vente 437 boîtes à 6 9/16c et le reste à 6 1/2c.

Utica, N. Y., 6 juillet.—Vente : 6900 boîtes larges à 6 1/2c et 510 à 6 3/4c. 640 boîtes petites à 6 1/2c ; 550 à 6 3/4c et 500 à 6 1/2. 830 boîtes remises à commission.

Littlefalls, N. Y., 6 juillet.—Vendu 110

boîtes à 6c ; 2070 à 6 1/2c ; 2860 petites à 6 1/2c ; 180 boîtes à prix non connus.

New-York, 8 —Fromage soutenu. De l'Etat : Large 5 1/2 à 6 1/2c ; petits 5 1/2 à 7c ; en partie écrémé de 2 à 4 1/2c ; entièrement écrémé 1 1/2 à 2c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 4 juillet.—Offre 6,134 boîtes de juin. Vente 186 à 6 1/2c ; 136 à 6 3/4c ; 1,158 à 6 11/16 ; 857 à 6 1/2c.

Brockville, 7 juillet.—Plusieurs fabricants de ce district disent qu'ils ne vendront pas leur fromage aux bas prix actuels, et ils se proposent de continuer à fabriquer pendant quelques semaines dans l'espoir d'une amélioration.

Madoc, 7 juillet.—Offre 1,160 boîtes ; 1,010 fromages vendus à 6 1/2 et à 7c L'an dernier, pendant la semaine correspondante, les prix étaient de 8 à 8 1/2c.

Ingersoll, 7 juillet.—Offre 4,513 boîtes. Vente 1,020 à 6 13/16c et 268 à 6 11/16c. Quelques acheteurs voulaient 7c. La semaine correspondante de l'année dernière, les fabricants avaient présenté 5,333 boîtes et avaient refusé 8 3/4c.

Campbellford, 7 juillet.—Offre 1,170 boîtes blanc et 80 coloré. Vente 860 boîtes à 6 13/16 ; l'an dernier on avait vendu 705 boîtes à 8c.

Belleville, 7 juillet.—Offre 2,180 boîtes fromage blanc et 375 coloré. Vente 375 à 6 1/2c ; 520 à 6 15/16c et 85 à 7c, tout fromage blanc. L'an dernier, le prix était à 8c.

Barrie, 8 juillet.—Offre 1,365 boîtes, la plupart coloré. Vente 95 boîtes à 6 1/2c ; 60 à 6 13/16. Les acheteurs n'ont pas voulu payer 6 1/2 pour la balance. L'an dernier on avait refusé de vendre à 7 1/2 et à 8c.

Napanee, 8 juillet.—Offre 545 fromage blanc et 630 coloré. Vendu 190 coloré et 80 blanc à 6 1/2c. L'an dernier, on avait pu vendre à 8c.

Woodstock, 8 juillet.—3105 boîtes offertes. Vente 340 à 6 13/16c et 1010 à 6 1/2c. La demande a été active ; mais les vendeurs tiennent pour de plus hauts prix par suite de la sécheresse des pâturages.

Sterling, 8 juillet.—Offre 390 boîtes blanc et 100 coloré. Vente 200 à 6 1/2 et 60 à 6 13/16c.

Tweed, 8 juillet.—Offre 920 boîtes ; 400 vendus à 6 13/16c ; 300 à 6 15/16c.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 4 juillet.—19 fabriques ont offert 1,459 boîtes. 864 ont été vendues à 6 1/2c inspection à Montréal ; 260 au même prix, inspection à la fabrique.

Le montant des boîtes exportées pendant la semaine dernière a été de 66,713 contre 65,180 la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis l'ouverture de la navigation, il s'est exporté 355,228 boîtes contre 404,476 l'année dernière à pareille date.

A Montréal, le marché est un peu plus ferme. On paie actuellement pour le

HODGSON BROTHERS

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. :: Avances libérales sur consignations.

SUCCURSALES EN CANADA :

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

LONDON, ONT.

NAPANEE, "

BELLEVILLE,

BROCKVILLE, "

ST-HYACINTHE, QUE.

Entrepot froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

VERRET, STEWART & CIE

MONTREAL ET QUEBEC

Importateurs et Commerçants de SEL EN GROS

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

meilleur fromage blanc de la province 6½c; le fromage coloré de choix fait ½c en sus. La demande est peu active; les acheteurs sont limités par les prix de l'autre côté. Comme on peut le voir par les cotes que nous fournis notre correspondant de Liverpool, la baisse a été générale sur toutes les sortes; la vente à l'encan qui a eu lieu a jeté le trouble sur le marché de Liverpool, mais ce trouble n'est certainement que momentané. Dans les dépêches de l'Ontario, on peut remarquer que plusieurs marchés n'ont pas voulu accepter les prix qui leur étaient offerts. Là comme ici, on s'attend à voir des prix en hausse. Cependant, il est à remarquer que quand les prix de la viande sont bas en Angleterre les prix du fromage ne peuvent pas être élevés. C'est encore le cas en ces moments.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool à la date du 27 juin: Le beurre de crèmerie, fantaisie, est soutenu, quoique le marché de Manchester ait été faible mardi. Nous pensons qu'on a touché le fond des bas prix. Nous cotons:

- Crèmeries Argentine en boîtes (nominal)..... 75 à 78s
- Crèmeries canadiennes de choix en boîtes..... manque
- Crèmeries des E.U., fin à très fin en tinette, nouv..... 78 à 80s
- " bonne imitation, crèmeries 53 à 55s

- Cork, ordinaire en barils..... 1er 73s
- " " " 2nd 69s
- " " " 3me 67s
- " " " 4me 64s
- " demi-sel. en boîtes 1er choix 76s
- " " " choix 75s
- " " en barils superfín 76s
- " " " fin 71s
- " " " doux 70s
- Irlande, fabrique, en barils..... 78 à 80s
- " crèmeries, en boîtes..... 85 à 88s
- Danoises " en barils. 94s 6d à 96s
- Importations du Canada et des E. U.; 467 paquets

MARCHÉS AMÉRICAINS.

- Utica N. Y., 6 juillet—Il s'est vendu 114 paquets de beurre de crèmerie de 15 à 18½c.
- Little Falls, 6 juillet—Vente de 32 paquets beurre de ferme de 14 à 15c.
- New-York, 8 juillet—Le beurre est soutenu. On vend de l'Etat: de ferme de 10 à 14½c; de crèmerie de 11½ à 15c; de l'ouest: de ferme, de 9 à 12c; de crèmerie de 11½ à 15c; de fabrique, 8 à 11c et l'Elging. 15c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La tendance du marché est à la baisse. Nous trouvons chez un confrère quotidien le prix de 16½c. Nos informations personnelles de ces deux jours derniers nous permettent de dire que ce prix est malheureusement au-dessus de la vérité. 15½c paraît être le plus haut prix payé actuellement par les exportateurs. La demande est presque nulle et les stocks sont, nous dit-on, assez considérables.

Il s'est exporté la semaine dernière 771 paquets contre 1,679 la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis l'ouverture de la navigation, les exportations ont été de 8,557 paquets, cette année, contre 2,390 paquets, l'an dernier, à même date.

ŒUFS.

On cotait à Liverpool à la date du 27 juin: Œufs frais du Danemark de 5/6 à 6s; Irlandais de 5s à 6½ et Canadiens de 5/3 à 5/6s. Une maison demandait de 5/9 à 6s pour œufs canadiens, choix extra à arriver.

Sur notre place, on continue à coter de 9½ à 10c pour œufs de 1er choix et de 8 à 8½c pour 2ème choix.

LEGUMES

On cote au marché Bonsecours. Concombres, doz. 35c; fèves vertes, panier, 15c; fèves jaunes, panier, 50c. Pommes de terre nouvelles, quart, \$1.75 à \$2. Tomates, boîte 40 à 45c; Crate, 75c à 80c. Les oignons d'Egypte valent \$1.75 par 112 livres.

FRUITS VERTS

Les bananes sont en baisse par suite de nouveaux arrivages et valent de 75c à \$1.20 le régime.

Les oranges sont sans changement; les boîtes de 200 sont devenues très rares; les sanguines n'existent plus qu'en demi-boîtes. Les citrons sont en baisse de 50c et valent de \$2 à \$2.50 la boîte, mais avec tendance nouvelle à la hausse.



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIF et VERMIFUGE.
91 ET 93 RUE DES COMMISSAIRES MONTREAL

LIGNE DOMINION THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

LIGNE ROYALE DE PAQUEBOTS

SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTRÉAL	DE QUÉBEC
Angloman, 23 mai	pointe du jour, 23 mai, 2 h. p.m.	
Scotsman, 30 "	" "	30 "
Vancouver, 6 juin	" "	7 juin, 9 h. a.m.
Ottoman, 13 "	" "	13 " 2 h. p.m.
Labrador, 20 "	" "	21 " 9 h. a.m.
Angloman, 27 "	" "	27 " 2 h. p.m.

Le "CANADA" en construction.

PRIN DE PASSAGE.—Première classe, de Montreal ou Quebec à Liverpool ou Londonderry, \$53 à \$80; aller et retour \$100 à \$150, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$30; aller et retour \$63; Entrepont à Liverpool, Londonderry, Queens-town, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$21.50 et \$25.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., AGENTS GÉNÉRAUX
No 17, rue St-Sacrement, - - MONTREAL

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal

— QUEBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPÉCIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

En fruits de saison, on cote :
 Bluets, seau de 75c à 80c ; boîte de 60c à 70c ; gadelles noires, gallon 30c ; gadelles rouges, seau de 40 à 60c ; groseilles, gallon de 10c à 30c suivant qualité. Framboises, seau de 70c à 75c ; cerises, seau de 75c à 80c. On les vend au panier : les noires de 50c à 60c, et les rouges, de \$1 à \$1.20

Les pommes nouvelles manquent complètement sur le marché.

Les melons d'eau valent de 20c à 25c la pièce.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, le 2 juillet :

"Les arrivages de la semaine dernière ont été de 400 chars de foin et 19 chars de paille pour le marché local et 30 chars de foin pour l'exportation, correspondant à 278 chars de foin et 23 chars de paille et 112 chars pour l'exportation.

"De forts arrivages continuels et un marché lourd, telle est la situation aujourd'hui. Pendant la semaine dernière, il y a eu accumulation de foin et de paille. Il y a sur le marché abondance de foin pauvre et ordinaire qui se vendent lentement. Le commerce dans la Nouvelle-Angleterre est généralement terne et la plupart des marchés du dehors sont bien approvisionnés.

Pratiquement il n'y a pas de demande pour la paille de seigle, car les acheteurs attendent la paille nouvelle.

Nous cotons :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$18 00 à \$19 00
Choix à fancy en petites balles.....	17 50 à 18 50
Beau à bon.....	16 00 à 17 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	12 00 à 13 00
Paille de seigle.....	20 00 à 21 00
" d'avoine.....	0 00 à 9 00
" de seigle mêlée.....	0 00 à 10 00

M. C. Caldwell & Cie, nous écrivent de Toronto à la date du 8 juillet : Pendant ces dernières semaines, le marché de Toronto a été terne et sans aucun intérêt. Il a été offert peu de foin et peu de paille et la demande n'a pas été grande. Nous cotons : Vieux foin No 1 \$12.50. Nouveau foin No 1 \$11.50. Nouveau foin No 2 de \$10.50 à \$11. Paille de \$6.75 à \$7.

A Montréal, bien que nous ne chan-

gions pas encore nos côtes, cette semaine, les prix sont plus aisés et on peut acheter sur rail, pour lots d'une certaine importance, de 25 à 50c meilleur marché que précédemment pour le foin No 2. Le foin No 1 tient encore son prix.

Les nouvelles de la campagne sont à peu près les mêmes que la semaine dernière ; il est, d'ailleurs, trop tard pour qu'une amélioration sensible puisse se produire. Dans l'ensemble, la récolte sera moyenne, au point de vue de la quantité et la qualité laissera à désirer en beaucoup d'endroits, la température ayant favorisé le développement des mauvaises herbes au détriment du foin.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	13 50 à 14 00
do do No 2 do.....	11 00 à 11 50
do do No 3, do.....	10 00 à 10 00
Paille d'avoine do.....	5 00 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Gru blanc do.....	00 00 à 17 00
do No 2, do.....	00 00 à 16 00
do No 3, do.....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do.....	13 50 à 14 00
do do do.....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00
Et au char :	
Foin pressé No 1.....	00 00 à 13 50
do do No 2.....	10 00 à 10 50
do do No 3.....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine.....	6 00 à 6 50

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez E. DUROCHER.
 Tel. Bell 2664

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure torpid liver.

Les fromagers qui comptent sur une hausse dans les prix seraient bien pour en profiter, si elle doit se produire à bref délai, de remettre en consignment leurs produits déjà fabriqués à des maisons de commission de tout repos. Nous nous permettons de recommander tout particulièrement MM. N. F. Bédard et J. A. Vaillancourt.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des "Chars Urbains," Montréal.

Les fabricants de beurre et de fromage connaissent de longue date la maison J. A. Vaillancourt, 333 et 335 rue des Commissaires qui s'est fait une spécialité de vendre à commission les produits de la ferme. M. Vaillancourt est établi depuis 20 ans et ses connaissances spéciales dans les articles ci-dessus, ses relations avec les exportateurs et les épiciers, sa solvabilité, son honorabilité en affaires le recommandent tout particulièrement à l'attention des fabricants. M. Vaillancourt s'efforce toujours de vendre aux meilleurs prix du marché et fait des avances libérales sur les consignations.

La Revue des sciences naturelles appliquées vient de publier une note fort intéressante sur le travail des abeilles qui, pendant si longtemps, dans les siècles passés, ont eu le monopole de l'industrie sucrière, et qui, plus heureuses que nous, pouvaient se passer, grâce à l'excellence de leurs produits, de l'intermédiaire coûteux des raffineurs.

Quand le temps est beau, une "ouvrière" peut, en six ou dix voyages, visiter de 40 à 80 fleurs et récolter 1/16 de gramme de nectar. Si elle puise dans 200 ou 400 calices, elle ramassera 1/2 de gramme. Dans de bonnes conditions, elle mettra près de quinze jours pour avoir 1 gramme ; il lui faudra donc plusieurs années pour fabriquer 2 livres de miel qui remplira environ 3,000 cellules du rayon.

Une ruche contient de 20,000 à 50,000 abeilles, dont la moitié prépare le miel ; l'autre partie vague aux soins du logis et de la famille. Dans une belle journée 16,000 ou 20,000 individus pourront en six ou dix voyages, explorer de 3 à 8 millions de fleurs, soit plusieurs centaines de milliers de plantes. Encore faut-il que la localité soit favorable à la préparation du miel et que les plantes qui produisent le plus de suc fleurissent à proximité du rucher. Une ruche peut récolter jusqu'à 22 lbs de nectar en un jour. Une ruche peuplée de 30,000 abeilles peut, dans de bonnes conditions, récolter plus de 18 lbs de miel en un jour.

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BÂTISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulée, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....

Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

LES TABACS A PRISER---

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON **B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC**

SONT SUPÉRIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARCHÉ.

Echantillons sur demande.

VOUS AVEZ TOUT INTERET à les garder en stock et les offrir à vos pratiques.

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST JEAN BAPTISTE

Téléphone Bell 1038

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

ÉFÈNDEURS.

DEMANDEURS.

MONTANTS

Ascot			
Ferrill Geo. F.	Massey Harris Co		120
Charlesbourg			
Fortier Louis	I. Paradis		260
Cookshire			
Sawyer Horace	T. Macrae & Co		285
Durham Tp			
Meghill Harry	R. M. Brown		100
Scott Robert et al.	F. H. Pickell		418
Ely Tp			
Jamieson Samuel	E. A. Small et al		184
Garthby			
Léonard H. et al	P. Garneau et al		263
Gentilly			
Goudreau Jos.	I. Poisson		322
Leblanc Elz'ar	G. Lasalle es-qual		120
Henryville			
Rainville Norbert	F. Rainville		334
Lennoxville			
Stephenson Mde W. A.	L. C. Bélanger		131
Lévis			
Laine Damase et al	Old National Bk		387
Megantic			
Matheson Malcolm	Colebrook Guarantee Savings Bank		253

Montmagny

Coulombe Cyrille	La Banque du Peuple	182
Langelier Chs et al	do	101

Montréal

Beaudry R. A. A. et al	F. X. Beaudry	16 cl.
Baxter J.	G. W. Webster et al	275
Black W.	J. Baxter	390
Beaupre U.	La Banque du Peuple	20 cl.
Beaudoin J. P.	H. A. Depocas	149
Berthiaume T.	N. Auclair	199
Brouillette J.	E. Berube	125
Brunet A. et al.	S. Beaudin et al	164
Beaudry R. A. A. et al	F. X. Beaudry	10008
Castonguay A. B. et al	R. Misson	et al es-qual
Coutle, J. P. es-qual	L. P. Berard et al	30 cl.
Choquette P. A. et al.	Hoz. J. Royal	200
Chaffee A. B.	E. J. Maxwell et al	136
Courtemanche J.	J. Desautels	20 cl.
Daly P.	C. A. Sylvestre	25 cl.
De-champ A.	The Davidson Mfg Co	100
Dore N. et al.	A. Joly	291
D'Amour L. A.	F. Liget	107
Delisle J. et al.	N. Delisle	20 cl.
De Martigny R. et al.	H. Brule	105
Despatie E. Forget	N. K. Connelly et al	190
Dufort H.	J. B. Sault	208
Fels D.	Hergad ne McKittick Dry Goods Co	20 cl.
Fortin I.	V. Ethier	1 cl.
Graham R.	M. Cleary	229
Guimont E.	L. Moreau	30 cl.
Godin E. et al.	A. Malfait	30 cl.
Harnois J. et al.	Banque du Peuple	991
Hurtubine A. L.	A. Tetreault	335
Hubbard W. R. et al.	A. Bremner	300
Jutras A. S. A. et al.	L. Pelletier	30 cl.
Laboissonniere A.	Dame G. Picard	20 cl.
Lalibe Geo. et al.	S. H. Harper	510
Longchamp Ed. et al.	G. Grothe	325

Lowe, J.	G. Garipey	108
Léonard, D. et al	J. Price	127
Laporte N. et al	A. Aubry et al	170
Levin B. et al	B. Lévin fils	200
McGee Dame S. J.	Dame A. Lapierre	2283
Mills W. W.	J. B. Plante	5000
Moore W. W.	Dame F. Reading	150
O'Sullivan Dame J.	D. Kinseal	10.0
Patterson C. E. A. et al	J. Adam	168
Plante D.	J. Pearson	103
Phillé Dame D.	F. X. Dupuis	390
Roy A.	Dame M. L. Dubois	20 cl.
Roberge Dame E. et vir	A. J. H. St. Denis	108
Sharp Dame E.	J. R. Browe	20 cl.
St. Amour J. A. C. et al	H. A. Dépocas	139
Trudeau A.	Dame M. Brudeau	200
Vipond A.	D. McGregor	319
Vallee C. A.	Dame M. Mullarky	105
Walker Dame J. S. et al.	S. Davidson Mfg Co	186
Willett N. et al.	A. Ledue	130
Watterson & Auldjo	Lucas Steele & Bristol	200
Wilkie, Dame A.	Dame G. Ward	30 cl.

Pont Rouge

Dupont Louis et al	Banque J. A. ques Cartier	177
--------------------	---------------------------	-----

Potton Tp.

Hearth Golen et al	G. K. Nesbitt	280
--------------------	---------------	-----

Québec

Carrier Emile et al	G. R. Renfrew	2129
Hallé Oct	L. A. Bouliane	106
Martel Jules	G. Lapine	100
Pare Hubert	Josephine Goudreau	234
Q. M. and C. P. R.	Z. Paquet	729

St Grégoire

Beauvais Michel	Dame Elmire Masse	337
-----------------	-------------------	-----

St Hugues

Sault Jos	N. Raymond	196
-----------	------------	-----

St. Cathbert

Denis P.	Delle C. Lemay	123
----------	----------------	-----

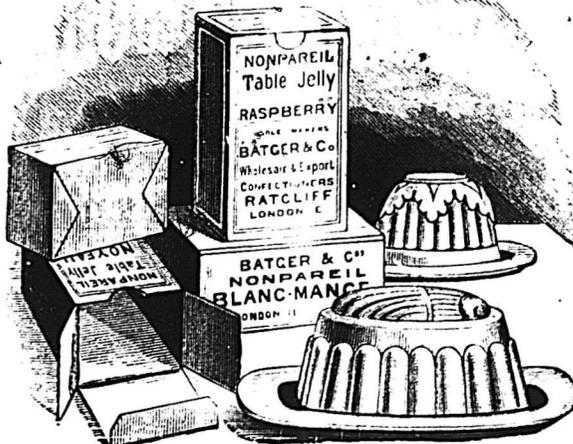
NE VOUS ETES VOUS

JAMAIS

ARRETE

à penser aux avantages qu'il y a à tenir en magasin les meilleurs marchandises; une fois qu'elles sont connues, elles se vendent d'elles-mêmes

Les Gelées Nonpareil de BATGER



DONNEZ VOTRE COMMANDE A VOTRE FOURNISSEUR DE GROS

ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

152 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires

SPECIALITES :

MONTREAL

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS.

Avances libérales sur consignations. Correspondance sollicitée.

STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE GANTS et MITAINES DE TOUTES SORTES EN DAIM, CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE :

No 1623 rue Notre-Dame MONTREAL

P. S.—Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES

EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville.....

SUCESSEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
R VAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

St. Etienne des Grès			St Polycarpe			Forbes John		
Bellefeuille P. J. R.	H. F. Hart	3062	Daoust Athanase	R. Audette et al	3000	Forbes John	R. J. O'Connell	49
St. Erasme			Cour de Circuit			Fournier Jos	C. Parent	50
Richard Jean et al	People's Bk of Halifax	403	JUGEMENTS RENDUS			Frigon Jos	O. Lachance	15
St Thècle			DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS			Fury John	A. Kerrigan	21
Thibodeau Dolphis	G. Lasalle es-qual	120	Dorion.			Fowler Delle Ella P.	Delle A. Berthiaume	30
Stukeley Tp			Farnham			Gagné Philippe	F. X. Marchand	20
Monast Alverrez	V. Brion (Dommages)	500	Bessette Dame Elmire	R. Wilkins	44	Graig Jno W	J. Mount	10
Sutton Tp			Longueuil			Gernaey C. C.	L. J. O. Beauchemin	26
Tupper Harlan A	F. A. Olmstead	189	Mawcook.			Geliveau Jos	D. S. Hislop	70
Waterloo			Montréal.			Giroux Edmond	C. L. Letang et al	10
Kelpyn Maggie et al	C. Reid et al	200	Albeau Alfred	E. D. Labelle	25	Guérin Constant	A. Bouvrette	19
Lacroix Alfred	J. G. Howden et al	249	Bryson Alf. E	Delle A. St-Germain	10	Huet Eusèbe et al	A. Amiot et al	20
Cour Supérieure.			Black Thos	W. Murphy	19	Jones David	W. Parnell	14
JUGEMENTS RENDUS			Barry Geo	W. Bellingham	44	Lauzon Frs	C. Bastien	16
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS			Bileau David	L. Blanchard	15	Lamarche Alcide	L. A. Drapeau	20
D'Israël			Béland Chs	De'le M. Gadbois	16	Latrei le Geo	C. Forget	17
Gagné Philiias	L. E. Adam	212	Bergeron André	J. Brossard	14	Leblanc Célestin	J. A. Pitre	12
Farnham			Bergeron André	C. Parent	33	Lemieux Jos	S. Coplan	18
Choquette Edouard	A. Martin	2.0	Bienvenu Is	J. A. Pitre	17	Letellier Chs	J. Brossard	22
Montréal			Borteau Raymond	W. Lefebvre	21	Lalonde Fred	S. Girouard	22
Armstrong, C. N. et al	Gurney-Massey Co	295	Brisebis Ferdinand	T. Ethier	16	Ledoux J. B.	Delle D. Legault	12
Banque du Peuple	Com. d'Ecoles Hochelaga	153	Brooks Jos. J.	E. Quair	18	Léonard J.	F. Pilon	41
Bouthillier Arthur	Merchants Telephone Co	103	Broch Annie	J. Guay	59	Marcoux La	H. Fortin	50
Deschamps Alfred jr	T. Davidson Mfg Co	109	Baldon Thos. J.	S. Coulson	12	Mailloux Ignace	C. Parent	20
Lalonde Eusèbe	M. Grace es-qual	2 94	Bannon Patrick	E. St-Pierre	17	Martinelli Frs	Dame M. Wheelhouse	30
Lessard Théophile et Wm Harris	J. Lorignan	355	Chartrand O.	H. Chartrand	66	Maxwell John	L. Berhaut	17
Robinson John	Dame A. McNab	398	Crowley Richard	H. Lerer	12	McGilvray, Jas	L. Marks	27
Ross S. H.	Dame A. Zuilé	3135	Cadioux Charles	M. Gagnon	15	Napper J.	A. Nolan et al	18
Schneider G. F.	D. MacDonald	232	Clark John	J. A. Pitre	15	Pepin Frs	L. A. Drapeau	32
Smith Wm	R. Graham	750	Courteau Ant.	W. Grattan	25	Patry Oscar	J. A. Pitre	18
Tougas Joseph	D. Germain	1 0	Chouinard Delle Marie	Commissionnaires des Ecoles de St Gregoire	10	Perreault Nap	T. St. James et al	22
Wilson Robert	J. L. Lafleur	294	Daigheault Jos	T. Bleau	10	Prendergast Julia	M. Horbin	37
Potton Tp.			Dade Gilbert	W. Murphy	23	Pelletier J. N.	C. Langlois	72
Perkins Everett E	N. Boright	1151	Dault Sydonie et vir	Dame M. A.	97	Roy Eusèbe	Z. Fontaine et al	35
Rigaud			Dumaresq Edw. C	A. D. Fraser	33	Robert Edm	A. Logault	46
Chevrier L. J. O. et al	Sun Life A-s. Co	4231	Deschamps Michel	C. Parent	31	Rodrigue Jos	O. Bissonnette	16
Shofford			Drouin Jos	C. Filiatrault et al	20	Skidmore A.	A. McLaurin et al	75
Berry Austin	C. P. Kilborn	2070	Deschamps Alfred	St-Maurice Tool and Axe Works	29	St-Armand John	D. McCormick et al	25
Ste Cecile de Milton			Desrochers Joseph	H. A. Ekers	26	Ste-Marie Moise	E. Currie et al	35
Lasnier Pantaléon	E. D. Bradford	361	Dewitt J.	J. A. Nicolle	35	Sabourin Maxime	M. Gagnon	16
St. Grégoire			Dubois Jos	C. H. Stephens	12	St-John Hy B.	T. Dagenais	22
Beauvais Michel	Dame Elmire Massé	358	Delany Dele Mary	J. N. Lefebvre	40	Taillefer Nap	Delle Ann O'Heara	13
Ste Montique			Fournier C. E.	A. Pepin	15	Trattier Arthur	D. Rivet	15
Desfossés Séverin	H. B. Vallières	453	Fontaine E. D.	M. A. T. Hart	74	Trudel J.	M. St-Onge	43
						Turgeon Elzéar	M. Hodge	12
						Valliers J. R.	J. T. Ewart	40
						Vien J. B.	J. Archambault et al	42
						Welsh Michael	Delle L. Duclos	50
Napierreville.								
						Merizzi P. R. N. P. esq	N. Garceau	62
Notre-Dame des Neiges								
						Malbœuf Edouard	W. Robidoux	15
Roxton Falls								
						Sasseville J. L.	T. Davidson Mfg Co	74
Sault aux Récollets								
						Michaud J. O.	A. Contant	32
						Guenard Désiré	Delle D. Groulx	9

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN

AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX.....

Demandez-en une Boite dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

Faites usage des marques.....PURE GOLD

- Poudre à Pâte PURE GOLD
- Extraits Culinaires . . PURE GOLD
- Epices Moulues PURE GOLD
- Borax Pulverisé PURE GOLD
- Café PURE GOLD
- Moutarde PURE GOLD
- Catsups, Etc., Etc. . . PURE GOLD

WM. H. DUNN, AGENT POUR MONTREAL

Bureau-et Salle d'Echantillons: No 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

Sherbrooke		
Royer Jos	L. C. Belanger	23
Stoke		
Thérien Albert	J. Cloutier	50
St Bruno		
Roy alias Re	A. Tremblay	19
Sto-Cunégonde		
Millette Arthur	L. D. Vadeboncoeur	13
Dugénais Ed.	C. Basien	36
Laporte Jos.	H. Renaud	12
St-Eugène de Grantham		
Belisle Ludger	Pagnuelo & Co	15
St-Hyacinthe		
Avard, Victor	P. A. Lefebvre	34
Blanchard Frs	L. Boutin	22
Champigny John	E. Morin	9
Deslauriers Jos.	Mde M. Fontaine	8
Dion Elie	J. Hogue	8
Langevin George	I. S. Boutin	9
Martel Romuald	C. Monette	11
Poitras John	J. Brodeur	8
St Henri		
Roy Basile	L. Gouin	25
Boudrias Ls.	W. Robidoux	25
Godin Philippe	M. St-Onge	25
Martinelli Frs	L. P. Dupre	10
St Jean		
Demers J. B.	J. V. Dumoulin	23
St-Joseph de Chambly		
Larocque Jos.	S. Meunier	19
St Lambert		
Trudeau Toussaint	N. Pétenaude	52
St-Louis du Mile-End		
Bélanher Ovide	A. Allaire	30
Deslauriers F.	F. Hogue	11
Dubois Jos.	A. Legault	18
St Monique		
Laforce Jos.	C. L. Letang et al	31
Trois Rivières		
Argall R.	G. Cloutier	14
Bellefeuille Achille	J. N. Rochelleau	16
Claude W. V.	J. Braekan	52
Girard Jos.	R. S. Cooke	11
Paquin Téléphore	T. Paquin	9
Upton		
Tellemosse A.	Mde V. Girard	11
Waterloo		
Savariat A. F.	E. T. Mutual Fire Ins. Co	95

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Montréal—Mathews, G. F. & Co épïc.
 St-Chrysostome—Lefebvre A. T., épïc.
 St-Henri de Montréal—Sauvé J. E.,
 chaussures.

CESSIONS

Montréal—Perrin Hercule, chaussures
 offre 50c.
 Mandeville, Arthur, photographe.
 Québec—Michaud W., nouv., ass. de
 créanciers 11.
 Duquet Cyrille, bijoutier.
 St-Jérôme Parent J. E., papetier.

CONCORDATS

Grande Baie—Savard John N. mag.
 gén. à 50c.
 Montréal—Blanchard A. à 25c.
 Pharmacie Nationale.

URATEURS

Coteau du Lac—Kent & Turcotte; à
 L. A. Sauvé.
 Montréal—Chs Desmarteau à A. Du-
 clos, chaussures.

DÈCÈS

Little Métis—Turriff Wm., hôtel d'été
 Montréal—Parker Moses, fonderie.
 Tremblay & Fils, foin et grain; Gil-
 bert Tremblay.
 Québec—Bidegar Pierre, cuir, etc.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Magog—Lacroix & Hamel, négociants.
 Montréal—Hill, Walker & Co., gra-
 veurs.

Charron J. B. & L, bois et charbon ;
 Louis Charron continue seul.
 Doran & Wadhams, banquiers
 Gilmour J. F. & Co., nouv. en gros.
 Hurteau & Foucher, pianos, etc.
 Beaucaire & Cabana, maison de pen-
 sion.

Dusseau O., Lebrun & Cie., bouchers.
 Forde & Caseg, contracteurs.
 St-Henri de Montréal—Marceau &
 Létourneux, quincaillerie.
 St-Jean—Poutré R. & Cie, hôtel; Ra-
 phaël Poutré et Calixte Poutré conti-
 nuent.
 Waterloo—Waterloo Ale Co., Aimé B.
 Bouchard, continue seul.

EN DIFFICULTÉS

Cookshire—Levins H. & Co, mag. gn.
 offrent 20c dans la piastre.
 Coteau du Lac—L. A. Sauvé, mag.
 gn. ass. le 6 juillet.
 Montréal—Miller L. & Co, chaussures
 saisi pour loyer.
 Duclos A. chaussures, offrent 40c dans
 la piastre.
 M. O'Brien, chaussures, assemblé de
 créanciers.
 Beiser M. chaussures, demande de
 cession.
 Slatington—Davidson Max. mag. gén.
 offre 40c.
 Ste-Thérèse de Blainville—Limoges
 A. ass. des créanciers le 7 juillet.

FONDS À VENDRE

Coteau du Lac—Sauvé L. A. Mag. gn.
 Magog—St-Jean, P., mag gn en can
 le 15 juillet.
 Montréal—Bélanger N. Z., embouteil-
 leur de bière par encan.

La Poudre à Pate



de McLAREN ✦

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::

UN CERTIFICAT DE PRIX=====

.....DANS CHAQUE BOITE DE.....

Gomme à Macher **BANNER DE ADAMS**

115 MORCEAUX: 75 Cts.

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

Demandez-là à votre Marchand de Gros.

Morrier, Bergeron & Co, manuf. de chausse par encan.

Québec—Blouin Edmond, manuf de cadres par huissier le 16 juil.

FONDS VENDUS

Montréal—Ricard & Co, buvette.

INCENDIES

Montréal—Martin Jos, boulanger, pas d'assurance.

Canada Cigar Box Co, endommagé légèrement, ass.

Laing Packing & Provision Co, manuf endom.

St Louis & Mercier, nouv.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Cartierville—Crevier Ovila, hôtel.

Hull—Hull (The) Lumber Co, demande incorp.

Lake Mégantic—The Lake Megantic Lumber Co; William Drussel.

Montmagny—Vallée Jos., mag. gén.

Magog—Kirk & Jones, hôtel; Chs. E. Kirk et Chs. H. Jones.

Montréal—Lefebvre A. T., épiciier. Normandin Frère, foin, grain, etc.; Anastasie Jeannotte dit Lachapelle, épse de Thomas Normandin.

Trotter Bros., agents; Lewis T. Trotter.

Baker & Brown, agents manuf.; W. A. Baker et Thos. T. Brown.

O. Dusseau & Cie, bouchers; Octave Dusseau et Rose D. Dusseau.

Labranche J., écurie de louage; Donald Lalonde, épse de Jean Labranche.

Latour, Goulet & Cie, tailleurs de pierre; Chs. Latour, Nap. Goulet et Jos. Beique dit Lafleur.

Lebrun & Sauvé, boucher; Wilfrid Lebrun et Rose Sauvé.

L. W. Telmosse & Cie, épici.; Joseph G. Telmosse.

Virtue, J. & Son, embouteilleurs de bière; Wm. T. Virtue.

The Electric Fire Extinguisher Co. Gascon D. Laitier, Dame Emma Robin dit Lapointe épouse de David Gascon.

Laurence & Cole, agent de manufacture; Alfred T. Laurence et Edwin A. Cole.

Paquin & Legault, épiciers et bouchers; J. Herménégilde Paquin et Ludger Legault.

Perreault & Fils, relieurs; Adolphe et Hormisdas Perreault.

Ash & Bailey, contracteurs, Wm H. Ash et Walter J. Bailey.

Hurteau, Foucher & Cie., Pianos, Alcime Hurteau, Dame Marie C. Renaud, épse de J. U. Foucher et A. Edmond Gervais.

Lafontaine C. & Frère, maçons, Célestin Lafontaine et Jos. Lafontaine.

Léveillé C. buvette.

Riley James J. & Sons, agents d'assurance, James J. Riley, John E. Riley et James J. Riley, jr.

Larivé L. & Co., provisions, Elizabeth Marcell, épse de Louis Larivé, jr.

Larue Léon, jr, tabac et cigares.

Ste-Cunégonde—Lemieux & Gauthier, hôtel, Pierre Lemieux et Uldéric Gauthier.

Québec—Brousseau & Fils, charrons, Edouard Brousseau et Alfred Brousseau.

Parisian Corset Co.

Pelletier J. & Fils, épici., Joseph sr et Joseph jr.

St-Jean—Cascapedia Pulpant Lumber Co, demande incorp.

Trois-Rivières—Gagnon M. & Cie, restaurant; Marie A. St-Onge, épse de Maxime Gagnon.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Hensall—Schafer, Bella, confiserie etc.

Renfrew et Maynooth—Gorman Bros, mag. gnl, à Renfrew.

Stratford—Gilligan Patrick Chauss.

CESSIONS

Almonte—Potter, Peter L., sellier.

Barrie—Ewan & Co., nouv.

Cloyne—Head Henry, mag. gén.

Elora—Talbot, Cockroft & Harvey, manuf. tapis.

Formosa—Koebel Adam, sellier; ass. des créan. le 8 juil.

Glen Morris—Ford James, moulin à scie.

Gananoque—Grant W. H. & Son, chaussures.

Galt—Forster & Lochston, moulin à planer; ass. des créan. le 10 juil.

Hagersville—Hagersville Milling Co.

Kingston—Boyd Isaac, marchand-tailleur.

Lion's Head—McPherson John, tailleur.

Paris—Scarfe J. H., produits.

Penetanguishene—Courtemanche Nelson, mag. gén.

Southampton—Douglas J. G., pharmacien.

Toronto—Hanna D., chaussures; ass. des créanciers 10 juillet.

CURATEURS

Elora—E. R. C. Clarkson à Talbot. Crockroft & Harvey, manuf. de tapis.

DÉCÈS

Ottawa—McRae Peter & Co., farine, Peter McRae.

Toronto—Croft Wm & Sons, aiguilles et articles de pêche en gros, etc., Wm Croft, sr.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto—Scott & MacMillan, parfumeries et chimistes, Daniel MacMillan, se retire.

EN DIFFICULTÉS

Barrie—Ewan & Co., nouv. ass. des créanciers le 7 juillet.

Kingston—Boyd Isaac, tailleur, ass. des créanciers le 7 juillet.

FONDS A VENDRE.

Guelph—Schario W. J., Boucher.

Hamilton—Succ. Geo. Long, charbon et bois; par encan le 9 juillet.

Tregenza, Callback & Co, nouv. etc.; encan le 10 juil.

Lindsay—McArthur P., nouv. etc.; encan 15 juil.

Stratford—Burt D. W., écurie de louage.

Toronto—Moore W., hôtel.

FONDS VENDUS

Birr—Shoff John, épici.

Blantyre—Aikins J. W. (succ) mag. gén.

Guelph—Johnston A. E., écurie de louage à Philippe Spragge.

Mount Forest—Madigan L., provisions à James Picketts.

Ottawa—Craig J. & R., tailleurs.

Port Rowan—Parker W. & Sons, épiciers et bouchers

Rat Portage—Brydges & Griffiths, écurie de louage à Delbridge Bros.

Toronto—Ward Ch., épiciier.

Cummings J. T., épici. à White Bros. Succ. S. Thompson, chauss.

INCENDIES.

Arkona—Suttor, J. J., manuf. de Douves, endom.

Chute à Blondeau—McAllister, Jas, moulin à scie.

Galt—Scot W. et F. A., moulin à planer et entrepreneurs.

Ingersoll—Beck G. G. fruits etc.

Port Etgin—Campbell, D., Moulin à scie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Barrie—Lake Simcoe (The) Hôtel Co. (Ltd), demande charte.

Bowmanville—The Bowmanville Cycle Wood Rim Co., demande charte.

Goderich—The Goderich Lumber Co. Ltd.

Ivy—Lennox J. H., hôtel et sellier; déménagé à Dalson et remplacé par D. L. McKlunon.

Rat Portage—Horswill A. S., fruits, etc.

Toronto—Beaver (The) Flint Glass Co. of Toronto, demande charte.

Scott & MacMillan of Toronto (Ltd) demande charte.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Mission City—Canada Linseed Oil Mill Co.

FONDS A VENDRE

Ashcroft—Ashcroft Transfer & Feed Co. La demie des intérêts de la société.

NOUVELLE ECOSSE

CESSATIONS

Halifax—Wier, M. O. & Co, épice.

Yarmouth—Burns Lewis M., peintre.

FONDS A VENDRE

Halifax—Mulcahey, "Royal Hotel".

EN DIFFICULTÉS

Port Hood—McDonald A. J., mag gnl, offre 50c.

Sydney—Ingraham & McLean, mag. gnl offrent 50c.

INCENDIES

Weymouth Bridge—Ethier Joseph. Killam S. L., meubles etc.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Digby—Digby Paint and Wall Paper Co., Clarence F. Woodman.

Glenwood—Goodwin T. R. & Co., T. R. Goodwin et Thos Goodwin.

North Sydney—McLeod & Brewer, épice, Murdoch D. McLeod et John J. Brewer.

NOUVEAU BRUNSWICK

CONCORDATS.

Winding Ledges—St Pierre Napoléon.

FONDS A VENDRE

Hopewell Hill—Newcombe G. W., mag gén.

FONDS VENDUS.

Moncton—Arbuckle Bros, restaurant. *St Jean*—Wallis John A. (succ. de) embouteilleur.

MANITOBA ET TERRITOIRES

DÉCÈS

Moosomin—Foulkes H. R. W., liqueur.

FONDS A VENDRE

Virden—White Stephen, hôtel.

FONDS VENDUS

Deloraine—Douglas Robt., sellerie, à Rockett.

Neelands & Gibbons, nouv., à E. B. Ryan & Co., de Guelph.

St-Albert—Gouveloos & Hostyn, hôtel, à J. D. Renault.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Prince Albert—Williams Bros, brasserie.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

AVIS DE FAILLITE

EN RE

N. Z. BÉLANGER,

embouteilleur de bière, de la Cité de Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encaissement public, en bloc ou en détail, sur les lieux, No 115 rue Notre Dame, Montréal,

Lundi, le 13 Juillet, 1896 à 10 hrs a.m.

Lactif mobilier du susdit, consistant en bière, porter, Lager, 300 douzaines de bouteilles, 11 panier en jonc, 1 panier en bois, bassin et moulin à laver, machine à boucher, machine à embouteiller, 2 chevaux, 2 attelages, 2 express, 3 sleighs, etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$ 641 90

Dettes de livres 1133 95

\$1775 85

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1398 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, encaisseurs.



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES
CONFITURES

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE.... **NABOB**

AGENTS AU CANADA....

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste

GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSECOURS

Tel. Bell 100

NOTRE MOTTO "MEILLEUR"

Ginger Ale, Soda Wat r, Apple Nectar, Cream Soda, Etc.

GURD

Tous les épiceries de première classe, les hôtels et les restaurants les tiennent, 2 médailles d'or, 2 médailles d'argent, 4 médailles de Bronze et 14 diplômes aux diverses expositions

CHARLES GURD & Co., MONTREAL

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT REFRIGERATEUR PUBLIC POUR EFFETS PERISSABLES EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin: coin des rues William et Queen

Bureau: 48 rue William

MONTREAL

Ventes par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

District de Montréal.

Montréal, à savoir : } **ROBERT O. BAS-**
No. 361. } **COM,** deman-
deur ; contre les terres et tènements de **WILLIAM ALIAS GUILLAUME PRE-**
SEAU, de Saint-Benoit, défendeur.

Un lot de terre sis et situé en la cité de Montréal ; borné en front par la rue Cadieux, connu et désigné comme subdivision dix-neuf (19), du lot numéro neuf cent trente-neuf (935), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Louis, cité de Montréal—avec une maison en bois lambrisée en brique et autres bâtisses dessus construites.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-QUATRIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

FIERI FACIAS

District de Montréal

Montréal, à savoir : } **THE TRUST AND**
No 2107 } **LOAN COMP-**
NY OF CANADA, Demanderesse ; contre les terres et tènements de **CHARLES LAMOTHE,** des cité et district de Montréal, en sa qualité de curateur dument nommé à Dame Eliza *alias* Elizabeth Clarke, interdite pour démence, veuve de feu James Abjon, la dite Dame Clarke représentée comme susdite étant défendresse tant personnellement comme ayant été commune en biens avec son dit feu mari et comme héritière légale du dit feu Michael Abjon, défendeur, et les terres et tènements de Henry Abjon, de la cité de Portland, dans l'Etat de l'Oregon, un des Etats-Unis d'Amérique, Francis *alias* Frank Abjon, de la ville de Portage du Rat, dans la province de Manitoba, Cécile Louise Abjon, de la cité d'Albany, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, fille majeure, Charles P. Abjon, de la cité de New-York, dans l'Etat de New-York, tous tant personnellement que comme héritier légaux de feu Michel Abjon, en son vivant de la dite cité de New-York, seul légataire universel de feu James Abjon, en son vivant des dits cité et district de Montréal, sur chacun des autres défendeur.

Saisi comme suit : sur Charles Lamotte de qualité le douze seizième ; sur Charles P. Abjon, Cécile Louise Abjon, Francis *alias* Frank Abjon et Henry Abjon, chacun pour un seizième de l'immeuble suivant, à savoir :

Ce morceau de terre situé dans la cité de Montréal, dans le district de Montréal ; borné en front par la rue Lagau-chetière, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Laurent, sous le numéro six cent quatre-vingt-dix-sept (No 697) — avec toutes les bâtisses sus-érigées et appartenances, avec le droit de passage dans un passage mitoyen de sept pieds de largeur sur neuf pieds de hauteur, mesure anglaise, en arrière du dit lot le long du lot numéro sept cent (No 700), le dit passage paraissant sur le dit plan comme formant partie du lot numéro six cent quatre-vingt-dix-huit.

Pour être vendu dans mon bureau, dans la cité de Montréal, le DIX-HUI-

TIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

FIERI FACIAS.

District de Montréal.

Montréal, à savoir : } **ANSELME LE-**
No. 1614. } **TANG,** mar-
chan, Demandeur ; contre **LA COMP-**
AGNIE DU CHEMIN DE PEAGE DE LA
POINTE-CLAIRE, Défenderesse.

Tous les droits de la Compagnie du chemin de péage de la Pointe-Claire, résultant de l'empiérement sur une largeur de quatorze pieds en y plaçant une couche de pierre concassée, et tous droits de la dite compagnie dans le chemin de front qui longe le fleuve Saint-Laurent, dans les municipalités de la paroisse de la Pointe-Claire et du village de la Pointe-Claire dans le comté de Jacques-Cartier depuis le chemin de la Côte des Sources à l'extrémité est de la dite paroisse, jusqu'au chemin de la côte Saint-Charles, dans la dite paroisse, et formant une longueur d'environ quatre milles, avec trois barrières et cabanes servant d'abris aux percepteurs des droits de péages ; le dit chemin borné d'un côté, au sud partie par le fleuve Saint-Laurent et partie par les lots de terre connus aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse, sous les numéros trente, trente et un, trente-deux, trente-neuf, quarante, quarante et un, quarante-quatre, quarante-cinq, quarante-sept, quate-huit, quarante-neuf, cinquante, cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois et cinquante-quatre, et aux plan et livre de renvoi officiels du dit village sous les numéros un, trois, quatre, douze treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, vingt-cinq, vingt-six, trente et un, trente-deux, trente-trois, quarante-neuf, cinquante, soixante-quatre, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, quatre-vingt-quatre, quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-six, quatre-vingt-sept, quatre-vingt-huit, quatre-vingt-neuf, quatre-vingt-dix, quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze, quatre-vingt-treize, quatre-vingt-quatorze, et de l'autre côté, au nord, par les lots de terre connus aux dits plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse, sous les numéros vingt-neuf, vingt-neuf A, trente, trente et un, trente-deux, trente-neuf, quarante, quarante et un, qua-

rante-deux, quarante-trois, quarante-six, quarante-sept, quarante-huit, quarante-neuf, cinquante, cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois, cinquante-quatre, cinquante-cinq, cinquante-six, cinquante-sept, cinquante-huit, cinquante-neuf, soixante, soixante et un, soixante et deux, et aux plan et livre de renvoi officiels du dit village, sous les numéros un, deux, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, soixante et onze, soixante et dix, soixante et neuf, soixante et cinq, quatre-vingt-un, quatre-vingt, soixante et dix-neuf, soixante dix-huit, soixante-dix-sept, soixante et seize, quatre-vingt-dix-huit, quatre-vingt-dix-sept, quatre-vingt-seize, quatre-vingt-quinze, quatre-vingt-quatorze et les droits de percevoir les taux de péage que la compagnie a et possède et qui lui ont été accordés et lui appartiennent en vertu du Statut de Québec de 1870, 33 Vict., Ch. 32, intitulé : "Acte pour pourvoir à la formation de compagnies pour l'empiérement des chemins, tel que modifié par le Statut de 1872, 36 V. ch. 26, intitulé : "Acte pour amender le ch. 32 de la 33 Victoria" et des lettres patentes incorporant la dite compagnie, et en vertu de toute autre loi ou autorité, sujet à l'obligation de tenir le dit chemin suffisamment en bon ordre, conformément à la section cinquante-six du dit acte ci-dessus mentionné.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de la Pointe-Claire, le DIX-HUITIEME jour de JUILLET prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif
Montréal, 30 juin 1896. }

MM. Caverhill Hughes & Co viennent de recevoir par le SS. Ormiston de nouvelles écorces de Batger, qui sont de très belles qualités pour la saison. Ils ont aussi reçu par le même steamer un assortiment de choix de gelées "Nonpareil."

MM. Laporte, Martin & Cie, viennent aussi de recevoir une nouvelle consignment de gelées Nonpareil de Batger, qui complète leur stock dans toutes les essences.

Manufacture PINCEAUX

...de... DE LONDON...

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue Pinceaux et Brosses de toutes descriptions... THOS. BRYAN, LONDON, Ont.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec.
Bureau et Salle d'Echantillons : Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé
prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en
Allemagne et en France.

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

NOTES COMMERCIALES

MM. Laporte, Martin & Cie nous disent que la vente des conserves a été très active durant la semaine dernière.

Voici un extrait du tableau des importations du Royaume-Uni pour les quatre premiers mois de l'année, d'après le *Journal of the Board of Agriculture* de juin 1896 :

	1896	1895	1894
Fromage..... qtx	472,867	410,335	353,794
Beurre.....	1,060,211	1,363,367	898,603
Margarine.....	322,363	326,328	433,975
Bacon.....	1,459,863	1,172,211	1,258,415
Bœuf salé.....	83,551	75,819	75,985
Bœuf frais.....	798,433	614,229	661,418
Jambons.....	408,174	376,862	350,336
Viandes diverses.....	313,724	328,351	233,822
Mouton frais.....	1,059,042	799,076	603,617
Pores divers.....	188,102	176,512	119,798
Lapins d'Australie.....	49,535	39,103	37,228
	6,237,970	5,635,906	5,056,721
Bétail..... têtes	181,493	96,100	123,485
Moutons.....	34,996	285,814	67,106

Sur tous les produits on constate une augmentation sensible, sauf pour la margarine qui est en forte diminution; il est vrai que les bas prix du beurre dans ces dernières années ont permis de négliger son substitut. Ainsi, en 1895, la margarine perdait 107,647 quintaux et le beurre en gagnait 137,764; en 1896, la margarine perd à nouveau 3,393 quintaux et le beurre gagne encore 23,877 quintaux. En somme, nous sommes exportateurs de presque tous les produits ci-dessus, nous sommes loin d'avoir conquis toute notre place sur le marché anglais, nous pouvons nous y implanter davantage et surtout souhaiter que les

prix n'y restent pas aussi bas pour nos principaux produits de la ferme. Malheureusement les autres pays sont arrivés à un tel excès de production que cet espoir peut être déçu longtemps encore.

NOTE INDUSTRIELLE.

Le professeur Herkomer, de la Royale Academie de Londres, vient d'imaginer un nouveau procédé permettant de transformer directement en cliché d'imprimerie une peinture faite par un artiste. Disons, sans pouvoir entrer dans les détails, que le peintre emploie comme matière colorante une substance noire ressemblant à de l'ancre d'imprimerie qu'il applique sur une plaque de cuivre polie et argentée. La substance colorante en question a la propriété de demeurer pristiniquement toujours humide, ce qui est nécessaire pour le traitement à suivre.

C'est de l'épaisseur même de l'encre sur les divers points de la plaque que tire parti M. Herkomer. On recouvre le tout d'une épaisse couche d'une poudre particulière, et on fait ensuite tomber, au moyen, d'une brosse douce, tout ce qui n'est pas retenu par l'encre; la poudre contient, du reste, des particules grossières et d'autres très fines, si bien que celles-ci sont collées là où l'encre était en faible épaisseur et celles-là, au contraire, là où elle formait épaisseur.

La plaque ainsi recouverte constitue ce que l'inventeur appelle une surface granulée dont il prend un électrotype (un cliché galvanoplastique, grâce à la

conductibilité toute exceptionnelle de la poudre et de l'encre employées).

Le professeur Herkomer a présenté son invention à la "Fine Arts Society" de Londres.

On Demande une Idée

Si vous avez... pensez à quelque chose valant la peine d'être breveté, protégez vos idées; elles peuvent vous rapporter une fortune. Ecrivez à JOHN WEDDERBURN & CO., Solliciteurs de Brevets, à Washington, D. C. pour leur offre d'un prix de \$1,500.00 et une liste de deux cents inventions demandées.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

BARNABÉ LALONDE,

Vaudreuil, tailleur.

Les sous-signés venant, par eux et publiés à la porte de l'église du village de St-Michel de Vaudreuil.

Judi, le 16 juillet 1896, à 11 heures à m

l'immeuble ci-après désigné.

Les lots de terre contigus les uns aux autres, connus et désignés respectivement sous les numéros quinze, seize, vingt quatre et vingt cinq (Nos. 15, 16, 24 et 25) du plan et au livre de renvoi officiels du village de St-Michel de Vaudreuil contenant chacun cinquante quatre (54) pieds de front sur quatre vingt quatre (94) pieds de profondeur, bornes au nord est, au sud et au nord par des rues et au sud ouest par le terrain de Théophile Larivière ou ses représentants avec main ou comprenant un magasin et deux logements et autres bâtisses. Cette vente sera faite sur offre aux frais de vente. Pour plus amples informations, s'adresser à

A. LAMARCHE, Cessionnaire.

Bureau de Lamarche & Benoit, No 109 rue Notre-Dame.

Montréal

MARLOTTE FRERES, Encadreur.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. & Ont. Nav. Co., Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE... **CLAQUES** J. CARTIER

EN GROS SEULEMENT.

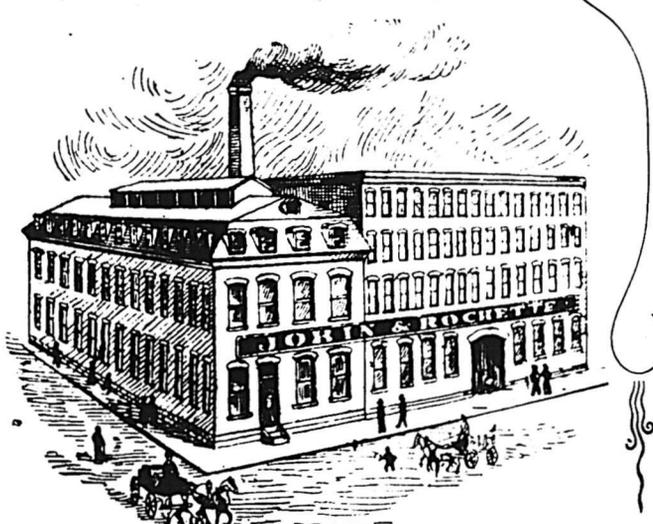
Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPECIALITÉS: — Chaussures de conleum dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stitch*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.



Chronique de Québec

Mercredi, 8 juillet 1896.

La convention des bicyclistes a amené dans nos murs, la semaine dernière, un contingent assez considérable d'étrangers. Il n'appert pas, cependant, que le commerce en ait reçu un élan de quelque vigueur. Les choses se sont passées très paisiblement. Quelques réceptions et bals officiels ont seul donné de l'animation au quartier aristocratique, à l'occasion de la fête du Dominion, et ont dû exiger quelques bonnes commandes dans nos établissements de confection à la mode.

Je remarque qu'en général on ne se plaint pas trop dans le monde des affaires. Les craintes de plusieurs ne se sont heureusement pas réalisées, quant aux effets d'un changement de gouvernement. Tout au contraire, il semble que les quartiers industriels reprennent vigueur. Et à ce propos, une nouvelle qui ne saurait laisser indifférente la classe ouvrière, c'est que la difficulté qui dure depuis un an entre les héritiers Brosse, et qui a eu pour résultat de tenir ce grand établissement fermé durant douze mois, serait sur le point d'être réglée entre les parties intéressées.

La manufacture ouvrirait aussi très prochainement ses portes dans des conditions avantageuses. Il ne s'agit plus d'après nos renseignements, que de faire consentir l'un des héritiers encore recalcitrant. Bien que venu tard, cet arrangement est désiré et attendu avec anxiété. On dit aussi que des capitalis-

tes et industriels de Toronto, seraient sur le point de prendre des intérêts considérables dans une manufacture déjà existante et inactivité à Québec. Tout cela est de bon augure. En attendant, le travail ne manque pas, plusieurs fabriques même ont peine à remplir les ordres reçus. Nous connaissons de francs protectionnistes qui, après avoir lu les déclarations de M. Laurier, et de la grande presse du pays quant à l'institution d'une commission d'enquête pour étudier les besoins de l'industrie et du commerce et pour préparer les modifications au tarif, se montrent absolument satisfaits et témoignent une confiance non équivoque dans ce mode d'action.

En un mot, et je crois résumer ainsi d'une façon convenable le sentiment des hommes d'affaires de Québec, on semble accepter sans appréhension l'ordre de choses nouvelles, même dans les milieux qu'on aurait raison de croire hostiles; il va sans dire que le plus grand nombre en attend beaucoup de bien, et cette confiance crée déjà un mouvement de bien-être et de marche en avant. Je fais cette constatation au point de vue strict des affaires à Québec, sans aucune préoccupation autre que celle de renseigner vos lecteurs; je n'aurais le moindre scrupule à constater le sentiment contraire, au cas où il existerait dans notre population.

EPICERIES.

Rien de nouveau dans cette ligne d'affaires. Les prix sont aussi à peu près stationnaires. Plusieurs cargaisons

de sirop nous sont arrivées et beaucoup sont attendues aussi prochainement.

Sucres : Jaunes, 3½ à 4c; Powdered, 6½c; Granulé, 4¼ à 4½c. Paris lump 6½c.

Sirops : Barbades tonnes, 32c; Tierce, 32 à 34c; Nouvelle-Orléans, No 1 28 à 34c; do No 2, 30c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.40 à \$1.60; Homard, \$2 10 à \$2.25; Pois, 75c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 90; Tomates, 85 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2 40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2½c. "Corn-starch" No 1, 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Allumettes : Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8½c gal; Coal Tar, \$3 le quart; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32½ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poche) : Fine \$1.25 à \$1.30; Superfine, \$1.35 à \$1.50; Extra, \$1.60 à \$1.70; Patente, \$2 à \$2.20; S. Roller, \$1.80 à \$1.90.

Grains : Avoine par 34 lbs "Province" 32 à 33c; do "Ontario," 34 à 35c, son 65c; orge 55 à 60c; blé d'inde rond 60c; gryau \$3.50 à \$4.00 le quart.

Lard : Short Cut, \$15.00 à \$16.00; saindoux en seaux, composé \$1.20 à \$1.30; do pur \$1.75 à \$1.90; en chaudières, 7½ à 8c. Beurre frais de crémérie 13 à 15c; do

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPECIALITÉ : Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D. Kid Elastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

GRAINS DE SEMENCE

Blé 11e, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Ecosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trefle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

PLATRE A TERRE

—AUSSI—

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ETC ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR BTINE "PEERLESS" UNE CARGAISON DE

MÉLASSES BARBADES

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - - QUEBEC

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

DÉMÉNAGÉS

Au No 13 Rue St-Antoine, QUEBEC

ANCIEN POSTE DE JOHN ROSS & Co.

VERMICELLE ET MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUEBEC.

LOUIS DESCHENES

Encanteur de Commerce

—ET—

Marchand à Commission

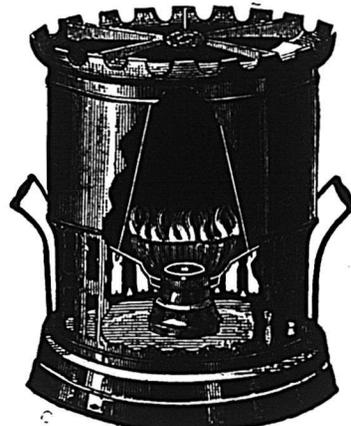
Avances faites sur consignations.

Emprunts négocies sur hypothèques

33, rue Sault-au-Matelot
Basse-Ville, QUEBEC.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE des FOURNEAUX-VITESSE

DE L'INGENIEUR ROUZÉE, PARIS



\$2.50

Brûlant tous les Pétroles

Sans odeur ni fumée.

A bec rond intensif à courant d'air. Vente en Gros.

ROYER & ROUGIER FRERES

55 rue St-Sulpice, MONTREAL

Escompte spécial pour le commerce.

de la ferme 11 à 13c; do de marchand 10 à 12c.

Les négociants de gros dans l'épicerie et dans la nouveauté rapportent que, jusqu'à présent, la saison de ventes accuse une bonne moyenne, avec une rentrée de fonds satisfaisante; la période électorale a naturellement nui à beaucoup de transactions, mais avec calme, les affaires ont repris leur cours normal.

Il n'y a cependant pas grand activité à l'heure actuelle. Le détail dans ces deux lignes, se maintient avec un chiffre d'affaires raisonnable. Plusieurs marchands de nouveauté de Saint-Roch disent qu'il y a amélioration notable sur la période correspondante de l'année dernière. Il en est de même dans le commerce des épiceries. Cela est dû entre autres causes, à la présence de plusieurs vaisseaux de guerre anglais dans le port, au concours d'étrangers attirés à Québec par l'annonce des amusements de la semaine dernière, et aussi, croyons-nous, à ce que notre classe ouvrière semble être plus employée soit dans les manufactures soit pour les travaux publics.

Nous regrettons qu'une des plus anciennes et des plus fashionables maisons de Québec, dans le commerce des bijouteries, ait été obligée de fermer ses portes à la clientèle par suite d'embarras financiers.

Elle a les sympathies du public, et nous faisons des vœux pour qu'elle puisse en arriver bientôt à un arrangement.

Le sous-ministre des Travaux Publics est venu cette semaine faire une tournée d'inspection des propriétés fédérales et à eu quelques entrevues avec nos autorités municipales. Cela signifie des améliorations notables à courte échéance et du travail pour nos ouvriers, car il y a une foule de répara-

tions urgentes qui s'imposent et ne peuvent plus être retardées.

Une autre bonne nouvelle. Une compagnie puissante pour l'expédition de la pulpe à l'étranger vient d'obtenir ses lettres patentes et va avoir son principal bureau d'affaires à Québec. C'est, dans les circonstances, une amélioration importante.

L. D.

PETITES NOTES

Il y a deux sortes de plumes pour les lits et pour les oreillers, celle de la Compagnie "Alaska", 290 rue Guy, Montréal et les autres. Celles-ci sont lourdes, mal nettoyées, pleines de poussière, parfois malodorantes et toujours dangereuses; celles-là sont pures, molles, fraîches, jolies. Donc, si vous avez besoin de plumes, écrivez à la Alaska Feather Down Company, 290 rue Guy.

Une découverte d'un grand intérêt a été faite récemment près de Pompéi, à Pianella-Set-teimini, dans la propriété de M. Vincent de Proscio.

On a mis à jour une maison ensevelie en même temps que la ville. Elle comprend plusieurs vastes pièces et notamment, trois salles de bain avec des baignoires en marbre sculpté, des appareils de chauffage et des conduites d'eau en plomb garnies de robinets de bronze; les trois salles correspondent au *calidarium*, au *tepidarium* et au *frigidarium*, qui étaient de règle dans la maison antique bien ordonnée. C'est l'installation balnéaire la plus complète qui ait été découverte jusqu'à présent.

Par suite des circonstances de l'éruption du Vésuve de l'an 79, les maisons de Pompéi sont dépourvues de leurs toits; seules, quelques toitures voûtées, très rares, ont résisté; la maison de M. de Proscio présente la particularité de

posséder son toit, qui ne mesure pas moins de 46 pieds de longueur.

Les archéologues trouveront là un nouveau champ d'études très intéressant.

Si vous voulez fumer un cigare d'un bon prix, vous n'avez qu'à vous fournir dans une fabrique de la Havane, qui vient de créer et d'exporter aux États-Unis un type nouveau: ces cigares se vendent en paquet de dix valant \$45.00. Cela fait \$4.50 le cigare. Jusqu'à présent, paraît-il, on n'avait pas dépassé le prix de \$2.50.

Les industriels auxquels on a demandé leur avis sur ces cigares exceptionnels, disent qu'à partir d'un prix donné, la finesse du parfum n'augmente pas, mais seulement l'élégance de la confection. Ce qui fait le prix exorbitant des cigares en question, c'est qu'ils doivent être roulés dans une grande feuille de tabac d'une qualité supérieure, fine et tendue, tellement extraordinaire que, certaines années, il est impossible de s'en procurer.

Le nouveau câble sous-marin transatlantique que vient d'immerger la "Commercial Cable Company", a été posé avec une rapidité vraiment extraordinaire qui mérite d'être signalée. C'est le bateau le Faraday, construit spécialement par la maison Siemens, pour ces sortes de travaux, qui a opéré cette pose; il est du reste muni des instruments et des dispositifs les plus perfectionnés. Le câble dont il s'agit comprend une longueur de 700 milles marins pour les bouts d'atterrage et les sections intermédiaires, et 1600 milles pour les portions de grande profondeur; il est en outre plus lourd que tous ceux qui ont été posés jusqu'ici. Et cependant la mise à l'eau n'a duré que 12 jours. A vrai dire, au bout de 10 jours on retrouvait, en draguant, sur la côte

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE



QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025 M. & B. I. G. Co. of B. N. A.

The MERCHANTS & BANKERS INTERNATIONAL GUARANTEE Co.

OF BRITISH NORTH AMERICA

Qui a fait application pour obtenir son incorporation sous l'Acte de la Puissance du Canada, considère comme devant être une entreprise dont les actions seront un des meilleurs placements pour toutes les classes, principalement pour les petits capitalistes. Le système adopté par cette compagnie et son genre d'affaires feront de ses actions de valeurs payantes, rapportant des dividendes égaux à ceux des meilleurs valeurs existant actuellement. C'est le moment de souscrire. Nous vous donnerons par la poste ou à notre bureau des informations complètes qui vous convaincront.

ADRESSES:

13, 15 et 17, Cote St-Lambert

MONTREAL

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

4. SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction.

Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient

s'adresser à T. BLOUIN & CIE. Le bidon breveté qui le contient est une merveille. Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, ^{ÉPICIER} EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT
CHAUSSURES

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles

Chaussures Fortes, Solides, Durables

Aussi toujours en main: Claques, Vernis, Lacets.

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec

de la Nouvelle-Écosse, le bout du câble de terre ; mais on a perdu quelque temps à relier les deux portions du câble.

Le Spectateur de Langres, (France) a rapporté une curieuse expérience qui a été faite dans un des régiments de la garnison de cette ville, l'hiver dernier : "L'administration militaire a fait procéder, par tout le régiment du 2^e d'infanterie, à une expérience évidemment très sérieuse en soi, mais du plus haut comique dans son application. Les alertes petits lignards sont partis en marche militaire, les yeux ornés de la plus superbe paire de lunettes qu'il soit possible de tracer à l'aide d'un bouchon noir à la flamme. Cette adjonction à leur toilette avait pour but, on le comprend, de se rendre exactement compte de la proportion dans laquelle on peut atténuer la fatigante réverbération de la neige en opposant, autour des yeux, à son aveuglante blancheur, une teinte d'un noir mat destinée à amoindrir son éclat. Il paraît que les résultats que donne cette recette sont assez concluants en sa faveur. Mais ce que les fantassins étaient drôles, ainsi grimés, et ce que le public s'est égayé sur leur passage ! D'ailleurs, en bons garçons, ils se sont eux-mêmes considérablement amusés de leurs lunettes factices qui leur donnaient l'air de guerriers allant terroriser les Hovas."

M. Henri Lecompte, qui vient d'exécuter une mission au Congo, rapporte des détails bien curieux sur un arbre fontaine qu'il a rencontré dans son voyage. Ces arbres, qui sont de grande taille et poussent dans les endroits humides, se nomment *mousanga* ; ils appartiennent, paraît-il à la famille des Urticacées. Le *mousanga* peut atteindre une hauteur de 60 à 80 pieds ; le tronc est régulier,

porte de grosses branches et des feuilles très divisées ; à la base il est séparé comme celui des palétuviers et s'enfonce dans le sol par un grand nombre de ramifications. Coupons le *mousanga* à hauteur d'homme : nous voyons de l'eau s'écouler en assez grande abondance par la section. M. Lecompte en a coupé un à 5 pieds du sol, présentant un diamètre de 15 à 20 pouces ; puis il a fait une gouttière le long de ce tronc, et mis un seau en toile au bas. Le lendemain matin le seau débordait, contenant 2 gallons d'eau : en 13 heures il s'était écoulé plus de 2 gallons ; en une heure, le matin, on put recueillir un demi gallon.

L'eau continue de couler alors que le tronc est coupé depuis assez longtemps : elle monte, sans doute par capillarité, du sol dans le tronc. Cette eau semble parfaitement potable, quoique riche en chlorures et en sels, car les singes, connaissant cette particularité, viennent souvent casser des *mousangas* pour se désaltérer à cette fontaine originale.

On a fait grand bruit autour de la fameuse cuirasse du tailleur allemand ; mais il n'y a pas que cet inventeur qui se soit occupé de cette question : dans toutes les armées en général on se demande s'il n'y aurait pas lieu de munir le soldat d'une défense contre les ravages des balles modernes, la poudre sans fumée le laissant complètement à découvert.

Tout dernièrement la grande usine métallurgique de Sheffield, connue sous le nom de Cyclops Works, a fait procéder, devant le duc de Cambridge, aux essais d'une cuirasse pour fantassin qu'elle fabrique et qui est l'invention du capitaine Boyton. La forme et la construction en sont très simples : c'est tout uniment une plaque d'acier chromé ; on sait en effet que l'acier chromé présente une résistance toute particulière. Cette

plaque est percée à sa partie supérieure d'une petite meurtrière pour laisser passer le fusil du tireur ; elle ne pèse, paraît-il, que la moitié d'une cuirasse de cavalerie, et elle serait complètement à l'épreuve des balles du fusil Lee Metford (qui emploie de la cordite) à une distance de 100 pieds environ. Elle n'a pourtant que un cinquième de pouce d'épaisseur et ces balles n'y font qu'une légère dépression. On a pu y tirer cinq coups, placés à côté les uns des autres sans la trouer.

D'après une statistique générale, les Russes travaillent 267 jours par an, les Anglais 273, les Espagnols 290, les Autrichiens 295, les Italiens 298, les Bava-rois 300, les Saxons et les Français 302, les Suisses, les Danois, les Norvégiens 303, les Prussiens 305, les Hollandais et les Américains du Nord 308. Les Hongrois arrivent bons premiers avec 312 jours de travail sur 367.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1230^e livraison (27 juin 1895).—La vengeance des Peaux-de-Bique, par Gustave Toudouze. — Le couronnement du Tsar Nicolas II, par Edmond Renoir. — Le roman de l'armurier, par Danièle d'Arthez. — La vie universitaire en Allemagne, par H. Heinecke. Chaque numéro, 40 cent.
ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.
Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des Voyageurs.—Sommaire du No 26 (27 juin 1896). — En Ecosse, par Marie Anne de Bovet avec dix gravures d'après des dessins de G. Vuillier. — 20 A Travers le Monde—Trois jours à Budapest à l'ouverture de l'Exposition, par notre correspondant spécial. — Le nouveau Yacht de S. M. Guillaume II.—Tour du Monde d'une dépêche.—Nouvelles du Brésil, de notre correspondant, M. Cruls. — Lyres et cartes avec dix gravures d'après des dessins et photographies.
30 Conseils aux voyageurs : Inventions utiles aux voyageurs.
10 Tour du Monde-Guide et tableau graphique : Belgique, Hollande.
Illustration de : A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.
ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint Germain, Paris.

Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

ALFRED ROBITAILLE DIT

Qu'il ne vend pas de *compound vinegar*, ni aucun autre des articles malsains introduits dans le commerce sous le nom de vinaigres, mais, au contraire, qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pure et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE..... "EUREKA"

Est connue dans tout le Dominion,

QUI ETES-VOUS DES DEUX ?

L'Acheteur Imprévoyant DIT :

Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce. Je fais assez bien comme cela.

QUE FAIT-IL ?

Il passe l'annonce sans la lire.

L'Acheteur Sage DIT :

Un bon vinaigre est exactement ce que mon commerce a besoin.

QUE FAIT-IL ?

Il nous envoie immédiatement un ordre pour du Vinaigre Eureka

RESULTAT : L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres. L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'EUREKA.

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage ?

ALFRED ROBITAILLE, QUEBEC.

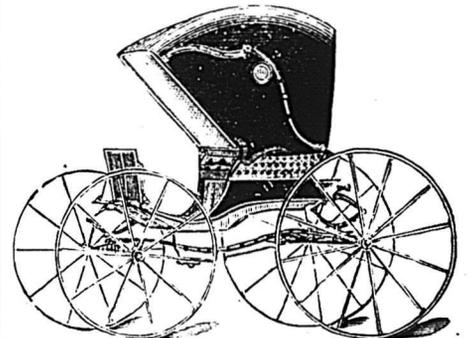
SEMENCE...

GRAINS ET GRAINES
DE TOUTES ESPECES

GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,
Bureau : 48 rue Saint-Paul, QUEBEC.

ETABLIE EN 1868



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

F. MERCIER,
CARROSSIER

1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal,
Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JUILLET 1896

Table listing various goods such as St L. high grade, Pepper sauce, and various oils with their respective prices.

Table listing 'Drogues et Produits Chimiques' including acids, salts, and other chemical products.

Table listing 'Essences et Extraits' such as Crown Brand, Robert Greig & Co., and various oils.

Table listing 'Empois et Féoules' including various starches and laundry products.

Table listing various types of starches and flours, including Brantford Gloss and Challenge Preparer Corn Starch.

Table listing 'Epices pures' such as black pepper, nutmeg, and cloves.

Table listing 'Fruits Secs' including almonds, dates, and figs.

Table listing various nuts and oils, including Noix du Brésil, Pecan, and Malaga Black Baskets.

Table listing 'Fruits Verts' such as Ananas, Apples, and Citrons.

Table listing 'Gomme à Mâcher' and various types of chewing gum.

Table listing 'Grains et Farines' including various types of wheat, corn, and flour.

Table listing 'Farines' and 'EN SACS D'ONTARIO' products.

Table listing 'Farines d'Avoine' and 'ISSUES DE BLE' products.

Table listing 'Farines préparées' and 'Farine préparée, Brodie'.

Table listing 'Irland's National Foods' and various oat products.

Table listing 'Dessicated Rolled oats' and other food products.

Advertisement for 'LION BRAND' featuring a lion logo and text: 'REGISTERED TRADE MARK', 'MICHEL LEFEBVRE & CO., MONTREAL'.

Advertisement for 'LION BRAND' featuring a large 'L' logo and text: 'LION BRAND', 'Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits', 'GARANTIES FRUITS ET SUCRE'.

Advertisement for 'Le Baume Rhumal' featuring text: 'Le Baume Rhumal', 'LE CELEBRE S...', 'L. R. BARIDON, Agent Général', 'FAUCHER & Fils'.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JUILLET 1886

Cigares.	
La Sonadora Reine Viet.	1 20 85 00
" Bouquet.	1 10 55 00
Crème d.l. Crème R. V. ext.	1 20 55 00
special.	1 20 50 00
Honey-moon Regalia.	1 10 55 00
El Caza Culebras.	1 10 55 00
La Fayette R. V.	1 20 32 50
No sy Boys Blue line.	1 21 25 00
Princess of Wales.	1 10 25 00
Low Grades.	13 50 a 2) 00
American Tobacco Co. of Canada.	
Old Chum 19.	la lb 0 68
Seal of N. Carol. 1/2 & 1 10	0 78
1/2 Is blagues	0 88
Old Gold, 1/2 & 1 10.	0 78
Old Virginia, 1 1/2 & 1 6.	0 53
lb. boites.	0 36
1/2 lb.	0 37
Puritan Cut Plug 1 10.	0 71
1/2 lb. boites.	0 71
1 lb.	0 69
Miranda, 19.	0 65
Rit. Smok'g Mix. 19.	0 65
1 lb boites	0 80
Navy cut.	0 80
Unique 1 12.	0 52
lb. paquets.	0 46
1/2 lb.	0 47
O. K. 1 12.	0 18
Hd cut Virginia, 1/2 lb. boit.	0 80
Lord Stanley.	0 85
Perique Mix. 1/2 & 1/4	0 95
Athlete Sm. Mix. 1/2 & 1/4	1 10
Pure Perique 1/2 & 1/4	1 50
St. Leger, 1/2 & 1/4 lb	1 00
P. XXX.	0 83
lb.	0 78
Old Fashion d. 1 10	0 80
Rex P'rique Mix. 1/2 lb.	0 80
Handy Cut Plug, 1 5 blagues	0 74
1 lb. jarrés	0 80
Beau Ideal, 19.	0 68
Athlete Cigaret Tob. 1 10	1 03
Swee. Caporal, 1 12.	0 98
Southern Cigaret Tob. 1 12	0 95
Old Judge	1 20
B. C.	0 83
Puritan	0 63
Finer Cut Chewing 1 16.	0 90
Derby Plug 3, 7 & 1 12.	8 50 1/2
Old Virginia, 3 torquette	0 58
Old Chum Chewing, pal'te.	9 58
Noirs.	
Congous 1/2 caisses, la lb.	0 12 0 60
caddies	0 18 0 50
De l'Inde.	
D rjeelings la lb.	0 35 0 42
Assam Pekoe	0 20 0 40
P'koe Souchong	0 17 0 35
Verts de Chine.	
G npow er, extra, caisses, la lb	0 42 0 50
Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisse, la lb.	0 22 0 38
Young Hyson, extra, cais. la lb.	0 42 0 50
Young Hyson, 1ère qualité caisse, la lb.	0 35 0 40
Young Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb.	0 22 0 28
Young Hyson, 2ème qual. 1/2 cais-e, la lb.	0 17 0 19
Young Hyson, 3ème qual. 1/2 caisse, la lb	0 15 0 17
Japon.	
caisses, Finest May, la lb	0 38 0 40
caisses fin a choix la lb.	0 25 0 36
Moyen a bon	0 19 0 24
Commun	0 13 0 18

" Nagasaki Pekoe	0 16 0 22
" Oolong	0 11 0 15
" P. a can.	0 16 0 19
" Poussiere	0 07 0 11
Vinaigres.	
~De MM. M. Lefebvre & Cie.	
Imperial triple (en fûts) gal. imp.	0 38
Côte d'Or, Bordeaux gal. imp.	0 23
Extra Crystal Pickling	0 28
Ordinary	0 23
Vin blanc XXX	0 25
" XX	0 20
" X	0 17
Cidre clarifié XXX	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	0 45
doub.	0 35
Spécial X,	0 15
Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse.	2 60 3 50
gall.	0 90 1 10
Bordeaux Médoc caisse.	1 65 5 65
St Julien,	5 65 6 65
Châteaux,	1 25 21 00
Bourgogne, caisse.	7 00 20 00
ordinaire gall.	0 90 1 10
Sicile, gallon.	1 35 1 60
Sherry, caisse.	4 50 11 00
gallon.	00 95 04 00
Porto, caisse.	6 00 15 00
Gordon & Cie	3 75 00 00
Porto gallon.	2 10 4 00
Mosello, caisse.	15 00 21 00
Sauternes, caisse.	5 65 6 65
Graves, caisse.	5 50 6 50
Malaga, Gordon & Cie case	1 00 0 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	12 50 18 50
Hock Mousseux, caisse.	12 50 14 00
Saumur, Tessier & Co., c	13 00 14 50
Norea Raphael, c	13 00 14 50
Champagnes.	
J. Mumm, caisse.	23 00 25 00
G. H. Mumm caisse.	28 00 30 00
Arthur Roederer, caisse.	22 00 24 00
Vve Cliquot, caisse.	28 00 30 00
Eug. Cliquot, caisse.	21 00 00 00
Pommery, caisse.	28 00 30 00
Fréminet, caisse.	23 00 24 00
Morizet, caisse.	24 00 24 00
Louis Roederer, caisse.	28 00 30 00
Gold Lack Sec, caisse.	27 00 29 00
Piper Heidsick, caisse.	27 00 29 00
Perrier-Jouet, caisse.	28 00 30 00
E. Mercier & Cie., carte d'or, caisse.	28 00 30 00
Gd vin des Ambassades, c	12 50 13 75
Vin des Princes, caisse.	22 00 23 00
Vin d'été, caisse.	16 00 17 00
E. Cazanove	22 00 00 00
Tessier caisse.	14 00 15 50
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	12 50 13 00
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00 9 00
Spécialités	
Rose & Laframme.	
THÉS PURS DE L'INDE	
RAM LALES	
Etiquette d'or.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 35
30 lbs ou 60 1/2 lbs assortis	0 36
60 1/2 lbs	0 37
Etiquette Lavende.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 42 1/2
30 lbs ou 60 1/2 lbs assortis	0 41
60 1/2 lbs.	0 45

Etiquette verte.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 52 1/2
30 lbs ou 60 1/2 lbs assortis	0 51
60 1/2 lbs.	0 53
R. Paterson & Sons, Glasgow.	
Sauces Worcester, petite dz.	0 90
grande.	1 75
Ess. de café de camp. bout. 5 on.	2 00
10 on.	3 25
Mar. Eureka India Chutnee.	2 10
Vinaigre doré de grain.	1 75
Lemon squash.	3 00
Snider's.	
Soupe tomates, tins de 3 lbs.	dz 3 10
Catsup de tomates, quarts.	1 25
pints.	3 10
1 pint.	1 85
1/2 pint.	1 25
Petitjohn's Breakfast food.	
paq. de 2 lbs, 3 dz a la caisse.	1 10
Gruau Quaker.	
paq. de 2 lbs, 3 dz a la caisse.	3 80
Fould's wheat germ meal.	
p. de 2 lbs, 2 doz a la caisse.	2 65
Fromage Imperial de McLaren.	
Grands pots, 1/2 dz a la caisse.	dz 9 00
Moyens " 1 dz	1 50
Petits " 1 dz	2 10
Individual	1 00
Fruit Pudding.	
variétés, p. 1/2 lb. 2 dz a la caisse dz	1 50
Fruit saline de Dum.	1 40
Savon de toilet, au lait de beur	1 00
Empois de buanderie Rubber.	
32 cartons a la caisse	caisse 2 75
Batger & Co.	
Gelees solidifiées, nonpareil.	
13 variétés 1 doz. cartons. qts dz	2 20
13 " 1 " pints	1 20
13 " 1 " 1/2 p.	0 65
Compotes, pots fantaisie, pet	2 25
" grands	3 50
Gelee de gadelles, 1/2 lb verre	1 90
cassis 1 lb	1 90
Marmelade d'or, seville 1 lb v	1 50
7 lb le tin	0 70
d'or. Université 1 lb v. dz	2 00
" 2 "	3 75
Gelee de fraises, 1 lb verre.	2 15
de framboises 1 lb verr	2 15
d'abricots 1 lb	1 90
de cassis 1 lb	1 90
de gadelles 1 lb	1 90
de prunes 1 lb	1 75
Cuir et peaux.	
Cuir à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 22 0 23
" 25 " et au-des.	0 21 0 22
Spanish No. 1 léger.	0 21 0 23
No 2	0 21 0 22
" 18 lbs en moy.	0 21 0 22
Zanzibar	0 60 0 18
Slaughter sole No 1 steers.	0 23 0 21
p. ord. 0 21 0 23	0 21
No 2	0 19 0 21
union crop No 1.0 26	0 28
No 2.0 21 0 26	0 26
Cuir à harnais.	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 27
No. 2	0 23 0 25
finis à la roue p. lb.	0 21 0 26
taureau	0 22 0 23
Cuir à empignes.	
Vache cirée mince.	p. lb. 0 30 0 35
forte No. 1 p. lb.	0 28 0 33
Vache grain, pesante p. lb.	0 30 0 35
écosaise	p. lb. 0 30 0 35
Taure française	p. " 0 75 0 85
anglaise	p. " 0 80 0 90
canadienne. Lion	0 60 0 70
Veau can. 25 a 30 lbs p. lb.	0 45 0 70
36 a 45 " p. lb.	0 50 0 60

Veau can. 45 et plus p. lb.	0 50 0 55
Vache fendue Ont H.	0 20 0 22
" Him.	0 18 0 20
" Med.	0 18 0 20
" junior.	0 17 0 19
" Qué. sen. h. am	0 16 0 18
" jun. m. a light	0 15 0 18
Cuir vernis.	
Vache vernie.	lo pied. 0 14 0 16
d'Ontario	0 14 0 16
Cuir verni "Enamel"	0 14 0 16
Cuir fins.	
Mouton mince.	ladoz. 2 00 0 00
épais.	10 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 25
Kid Chevette	0 25 0 30
Chèvre des Indes glacé	0 08 0 10
Kangourou	0 40 0 60
Dongola dull	0 15 0 22
Buff d'Ontario H.	0 12 0 13
H. M.	0 11 0 12
" M.	0 10 0 11
" L. M.	0 10 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 10 0 11
Buff de Québec H.	0 11 0 12
H. M.	0 10 0 11
" M.	0 10 0 11
" L. M.	0 10 0 10
Buff de Québec No 2	0 10 0 10
Glove Grain Ontario.	0 10 0 11
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 10 0 11
Cuir à bourruces.	
Cuir à bourru No 1.0 20 No 2 0 18	
" fini français.	0 20 0 20
" russe.	20 0 25
Peaux. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, 100 lbs. No. 1	3 00 0 00
do do No. 2	5 00 0 00
do do No. 3	4 00 0 00
Veaux, la livre.	0 06 0 00
Agneaux et moutons, la pièce.	0 00 à 0 90
Steers, par 100 lbs.	7 00 à 7 50
L'our peaux assorties et inspectées.	
Peau de l'Ouest.	No. 1 0 05
do do No. 2	0 00
Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 22 à 0 25
Arrachée, non assort.	0 21 à 0 22
A, extra supérieure,	0 23 à 0 26
B, supérieure,	0 20 à 0 21
Noire,	0 00 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 14 à 0 16
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 30 à 0 33
Natal, en suint,	0 15 à 0 16
Pelloterie brutes.	
Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (automne).	0 08 0 12
Marto, No. 1	1 50 2 00
Renard roux.	1 30 1 50
Pécan.	5 00 8 00
Bête puante	0 50 0 70
Ours.	8 00 20 00
Loutre.	8 00 15 50
Castor, la livre.	4 00 5 00
Chat sauvage	0 25 0 75
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
Fers à cheval:	
Ordinaires, au baril	3 75 0 00
do par char	3 50 0 00
En acier	5 00 6 75
Fers à repasser.	par lb 0 034 0 034
Fiches: Coupées, toutes dimensions.	
par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do.	Esc. 20 p. c. 3 90 0 00
7-16	3 90 0 00
" 1 1/2	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" 1/4	4 75 0 00

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE, Marchands-Ferronniers
 Nos. 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

J. B. NADEAU
 MANUFACTURIER DE

TELEPHONE 2435.



ATELIERS DE CONSTRUCTION:
St-Columban et Canal.
 BUREAU:
 17 Cote Place d'Armes, Montréal.

A. & E. LOIGNON
 .. INGENIEURS-CIVILS ..
Ponts et Charpentes
 METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.....

Plans et Devis préparés.



Harnais, Colliers,...
Bottes et Couvertes
 POUR CÉLÉVAUX
No 479, rue Wolfe,
MONTREAL

LISTE DES PRIX EN CROS SEULEMENT

Harnais de Buggy	de \$ 6 00 à \$ 15 00
de Coupe	de 18 00 à 75 00
simple, de travail	de 8 00 à 22 00
double, de travail	de 18 00 à 50 00
double, de Buggy	de 15 00 à 75 00
double, de Coach	de 30 00 à 150 00

TELEPHONE BELL 1451

Lacasse & Lafleur

MARCHANDS DE GROS

COMMISSIONNAIRES-ENTREPOTS

Provisions, Produits de la Ferme, Volailles,
Fruits, Sucre, Sirop d'Erable, Miel, Tabac, Etc.
Spécialité: Poisson frais et salé en tout genre.
Huîtres, Homards, Etc., Etc., Etc.

191, Des Commissaires, MONTREAL

Correspondance sollicitée.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL

LES JAMBONS, LE BACON, ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité. Ecrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 9 JUILLET 1896.

Fil de fer :

Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs	2 60	0 00
Galvanisé Nos 9 à 12	3 00	3 25
Huilé et brûlé Nos 10 à 12	2 60	2 75
Brûlé No 14	0 00	3 00
Esc. 20 p.c.		
Brûlé; pour tuyau, la lb.	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures	0 00	0 03
Crampes	0 00	0 03
Fil de laiton, à collets		
par lb	0 35	0 40
Fontes Malléables	0 09	0 10
Enclumes	0 11	0 12
Charnières :		
T et "Strap" par lb	0 05	0 05
Strap et Gonds filetés	0 03	0 03

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud :
Au char, 10c de moins

De 5 1/2 à 6 pcs, par 100	\$2 75
4 à 4 1/2	2 80
3 1/2 à 4	2 90
3 pcs	2 95
2 1/2 à 2 3/4	3 00
2 à 2 1/2	3 15
1 1/2 à 1 3/4	3 35
1 1/2 pouce	3 75
Clous coupés à froid :	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	3 25
1 1/2 pouce	3 65
Clous à finir par 100 lbs :	
1 pouce	5 00
1 1/2	4 50
1 3/4	4 10
2 et 2 1/2	3 90
2 1/2 à 3	3 75
3 à 6	3 60
Clous à quarts par 100 lbs	
1 pouce	4 35
1 1/2	4 10
1 3/4	3 85
Clous à river par 100 lbs :	
1 pouces	5 25
1 1/2	4 75
1 3/4	4 10
2 à 2 1/2	3 92
2 1/2 à 2 3/4	3 75
3 à 6	3 60
Clous d'acier	10c en sus
Clous galvanisés, par 100 lbs	\$9 40
Clous à ardoise	4 40

Clous à cheval :

No 7 par 100 lbs	6 00
No 8	5 75
Nos 9 et 10	5 50
Escompte 50 %	
Boîtes de 1 lb, 1c net extra.	
Clous de broche	
1 pouce, No 16	net \$5 40
1 1/2 " No 15	4 80
1 3/4 " No 14	4 51
1 1/2 " No 13	4 51
2 " No 12	4 05
2 1/2 " No 11	3 78
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10	3 51
5 à 6 " No 3 à 5	3 24
Limes, râpes et tiers-points :	
1ère qualité, esc. 50 p.c.	
2me qualité, " 60 et 10 p.c.	
Mèches de tarière, esc. 60 et 10 p.c.	
Tarières esc. 45 p.c.	
Vis, à bois, esc. 80 p.c.	
Boulons à voiture, esc. 60 p.c.	
Boulons à bandage, 60 p.c.	
Boulons à lisse, 70 p.c.	
Métaux.	
Cuivre.	\$ c. \$ c.
Lingots par lb	0 13 0 13 1/2
En feuille	0 15 0 20
Etain.	
Lingots	0 17
Barres	0 17 0 18
Plomb.	
Saumons par lb	0 03 1/2 0 03 1/2
Barres	0 04 0 04 1/2
Feuilles	0 04 1/2 0 04 1/2
De chasse	0 06 0 06 1/2
Tuyau par 100 lbs	5 00 5 25
Zinc.	
Lingots, Spelter par lb	0 4 1/2 0 04 1/2
Feuilles, No. 8	0 4 1/2 0 05
Acier.	
A ressort par 100 lbs	2 50 3 00
A lisse	1 90 2 00
Américain	5 00 6 00
A bandage	2 00 2 10
A pince	2 50 2 55
Fondu par lb	0 10 0 11
Poule, ordinaire	0 00 0 07
De mécanicien	0 02 1/2 0 03
Fontes.	
Siemens par tonne	17 50 18 00
Coltness	00 00 00 00
Calder	00 00 00 00
Langlois	00 00 00 00
Summerlee	20 50 21 50

Eglinton	18 00	19 00
Glangarnook	00 00	00 00
Carnbroe	19 00	19 50
Ferrona No 1	17 50	18 00
Des Trois-Rivières au charb. de bois	26 50	28 00
Fer en barres.		
Canadien par 100 lbs	1 05	1 75
Anglais	2 10	2 25
Affiné	2 25	2 50
De Suède	3 10	3 00
De Norvège	3 25	3 25
Lowmoor	5 00	5 50
Fer en verge	0 09	0 10
Feuillard.		
A cercier par 100 lbs	2 15	2 25
Double	2 10	0 00
Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00	2 25
22 à 24, " "	0 00	2 30
26 par 100 lbs	0 00	2 40
28 par 100 lbs	0 00	2 50
Galvanisée Morewood	0 05 1/2	0 08
" Queen's head	0 04 1/2	0 05
Etamée, No. 24, 72x30 " "	0 00	0 07
" No. 28, " "	0 00	0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs	0 07	0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb	0 00	0 10 1/2
Canada, par boîte	2 10	2 15
Fer blanc.		
Coke I C par boîte	2 85	
Charbon de bois I C par boîte	3 25	
" I X " "	4 50	
Pour chaq. X additionnel extra	1 00	
Charbon de bois D C	5 50 à 5 75	
" I C Bradley	5 50 à 5 75	
Fer blanc terne.		
Tuyaux de poêles.		
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles	\$5 75	
" 6, " "	5 50	
Coudes ronds pat., la douz.	1 00	
Connections, T et Y	2 40	

Matériaux de Construction

CIMENTS

Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50
PLATRE POUR LA TERRE		
Le sac	0 50	0 55
BRIQUES		
De Montréal	7 50	8 00
De Yamaska	0 00	3 50
De St-J. des Chaillons	4 00	4 25
Réfractaires	18 00	22 00
Brique pressée	25 00	35 00

PEINTURES

Blanc de plomb pur, 100 lbs.	4 75	5 00
" No 1	4 50	4 75
" " "	4 00	4 25
" " "	3 75	4 00
" sec	5 00	5 50
Rouge de Paris, Red Lead	4 25	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	3 00
Ocre rouge	1 50	2 50
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
Huile de lin crue	0 51	0 52
" bouillie	0 54	0 55
Ess. de Térébenthine	0 38	0 42
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 50	0 60
Papier goud. le rouleau	0 60	0 70
VERRES A VITRES		
United 14 à 25	1 25 à 1 30	50 pds.
" 26 40	1 35	1 40
" 41 50	2 85	3 00 100 pds.
" 51 60	3 30	3 50
" 61 70	3 55	3 75
" 71 80	4 10	4 25
" 81 85	4 60	4 75
" 88 90	6 10	6 25
" 91 95		

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :

1 pouce de diamètre	0 08
1 1/2 " "	0 12
1 " "	0 17
1 1/2 " "	0 24
1 3/4 " "	0 30
2 " "	0 43
2 1/2 " "	0 50
3 " "	0 62
3 1/2 " "	0 74
4 " "	0 88
4 1/2 " "	1 08
5 " "	1 16
6 " "	1 65
Esc. 65 à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égout, eau, etc, la tonne net	\$33 00 \$34 00
Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.	
6 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " "	0 60
9 " "	0 80
9 " "	1 26
18 " "	2 10
18 " "	2 70

BOISSON RAFRAICHISSANTE ET TONIQUE

Lemon... Phosphate

Cette préparation est composée d'acide naturel de Citron et de Phosphate Acide de Chaud, recommandée grandement comme tonique.

MIS EN BOUTEILLES D'UNE CHOPINE

UNE CUILLEREE A THE DANS UN VERRE D'EAU SUCREE AU GOUT, DONNE UN BREUVAGE DELICIEUX ET RAFRAICHISSANT

LE PUBLIC LE DEMANDE

Préparé par..... EN AVEZ-VOUS EN MAGASIN ?

THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Sees, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

MONTREAL



Bicycles Artistiques "WOLFF AMERICAN."
 Bicycles "MOCUNE," de la plus haute renommée,
 et grande valeur
 Bicycles "COMMERCIAL," bonnes machines.
 Aussi en mains bicyclettes pour enfants.
 Bicycles "ADLER," et bicyclettes "BOKER I.X.L."
 pour l'importation.

DORKEN BROS & CO.
 140, RUE MCGILL MONTREAL.

A. DEMERS. T61. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 Assortiment très varié et complet d'ustensilles de
 cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
 Brackets, Globes, etc., à des
 prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture
 en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
 et toutes espèces de réparations à des prix très
 modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
 naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
 pression, et Fournaies à l'air chaud.
 Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud com-
 binés.

Attendez

Nos voyageurs qui seront sur la route
 dans quelques jours pour prendre vos
Ordres du Printemps, avec le plus
 beau choix d'Echantillons que vous
 ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO.

--- MANUFACTURIERS DE ---

CHAUSSURES
ST-HYACINTHE, P.Q

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 JUILLET 1896

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " "	1 00
9 " "	1 75
12 " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " "	1 90
12 x 9 " "	2 75

Connexion carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	simple	doub.
6 x 4 " "	0 90	1 40
6 x 6 " "	1 50	1 90
6 x 8 " "	1 50	1 90
9 x 6 " "	2 10	2 75
9 x 9 " "	2 10	2 75
12 x 9 " "	3 00	4 00
12 x 12 " "	3 00	0 00

Syphon :

4 pouces	simple	doub.
6 " "	1 40	2 00
8 " "	1 90	2 75
9 " "	2 75	3 30
12 " "	4 00	6 00

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 50
Furnace do	5 50
Egg do	5 50
Stove do	5 75
Chestnut do	5 75
Peanut do	4 50
Screenings do 2240 lbs.	1 80
Scotch Grate do 2000 "	6 00
Scotch Steam do 2240 "	3 90 5 25
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	6 15 7 00
Pictou do 2240 "	
Cape Breton do	4 60
Glance Bay do	5 00
Sydney do	5 00
Reserve do	5 00
Charbon de forge do 2000 "	6 00 6 00
Lehigh pour fond. do	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 20
" concassé	4 00

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars
 gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$1 75
Merisier do	4 25 à 4 35
Bouleau, &c. do	0 00 à 3 75
Épinette do	0 00 à 3 75
Slabs par chars	26 00 à 28 00
Rognures, le voyage	2 00 à 2 25

American

Erable piqué	do	25 à 50
Noyer noir ondé	le pied	04 à 90
Acajou(mahogany)	do	04 à 05
	do	8

Pin.

1 pouce strip shipping cull,	do	
1 1/2 et 2 pces. do	do	
1 pouce shipping cull sidings	do	
1 1/2 et 2 pces do	do	
1 pouce qualité marchande	do	
1 1/2 et 2 pces. do	do	
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	
1 1/2 et 2 pces. do	do	
1 pouce mill cull No. 1	do	
1 1/2 et 2 pces. do	do	
3 pces. do	do	
do do. No 2	do	

Epinette.

1 pouce mill cull	do	
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	
3 pces mill cull	do	
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	do	
Latées—1ère qualité	do	
2ème do	do	

Bois de Service

6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
do	do	\$12 00 15 00
do	do	12 00 15 00
do	do	14 00 16 00
do	do	15 00 18 00
do	do	20 00 30 00
do	do	20 00 30 50
do	do	10 00 10 00
do	do	10 00 10 00
do	do	12 00 15 00
do	do	12 00 15 00
do	do	10 00 12 00
do	do	6 50 8 50

5 à 9 pces

do	do	9 00 10 00
do	do	10 00 11 00
do	do	9 00 10 00
do	do	12 00 13 50

16 pces

do	do	2 00 3 00
do	do	2 40 2 50
do	do	1 50
do	do	3 00
do	do	1 75
do	do	2 90 3 00
do	do	2 40 2 00
do	do	1 50
do	do	1 75

18 pces

do	do	3 00
do	do	1 75
do	do	2 90 3 00
do	do	2 40 2 00
do	do	1 50
do	do	1 75

16 pces

do	do	16 00 17 00
do	do	18 00 18 50
do	do	21 00 22 50
do	do	18 00 19 00
do	do	20 00 21 00
do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00 18 00
do en épinette rouge	do	20 00 30 00

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (venezers):

Uni	par 100 pieds	60 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25

Bois durs.

do	do	10 à 12
do	do	10 à 14
do	do	14 à 16
do	do	9 à 11
do	do	21 00 à 25 00
do	do	20 00 à 25 00
do	do	26 00 à 25 00
do	do	20 00 à 36 00
do	do	18 00 à 25 00
do	do	30 00 à 50 00
do	do	40 00 à 45 00
do	do	18 00 à 22 00
do	do	30 00 à 50 00
do	do	40 00 à 50 00
do	do	60 00 à 70 00

TABAC A MACHER "Sweet Navy"

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

J. M. FORTIER

MANUFACTURIER MONTREAL

LOUIS GILBERT, ST-FERDINAND D'HALIFAX, MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

Offre tous les avantages pour la vente du Fromage: Commission fixe de 5 cts par boîte. Les plus hauts prix du marché et le minimum de commission. Toutes les fournitures pour fromageries, les meilleures et aux plus bas prix.

JOHN MORRIS**AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

... PRÊTS SUR HYPOTHÈQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

MARCOTTE FRERES**ENCANTEURS**

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1286.....

A. DUHAMEL & Cie

:: AGENTS ::

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A.M. à 9 P.M.

Granger Freres**LIBRAIRES EN GROS**FOURNITURES D'ECOLLES.
CLASSIQUES FRANCAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECSGrands avantages offerts dans les cahiers
pour les écoles. Échantillons envoyés sur
demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES :

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

BOIS DE SCIAGE...Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL

CLOS,

Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

Tél. Bell 8374

Tél. des Marchands-671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PREFONTAINE

H. BOURGOIN

T. PREFONTAINE & CIE**Bois de Sciage et de Charpente**

GROS ET DETAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux
cotes. Téléphone Bell 8141, Montréal.Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis
par longueurs et largeurs en grande quantité.**BRODIE & HARVIE****Marchands de Farine**

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Maïs Pilé, Farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.**SI VOUS VOULEZ**Vous procurer les Dernières
Nouveautés en**MEUBLES DE MENAGE**

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Mont-
réal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au **Bois de Plaisance**, situé sur les bords
de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.**Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.****Un service de tramways électriques** qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20
minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux
sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures
pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste
tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à**L. COUSINEAU & E. GOHIER**

16, rue St-Jacques, MONTREAL

...PENSEZ A VOTRE AVENIR....ACHETEZ
DE SUITE AU...**BOULEVARD ST-LAMBERT**Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57
arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour ;
5 cts par passage ; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25
comptant, Balance \$25 par année. **N'OUBLIEZ PAS CEI :** Avant deux ans nous aurons
un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 4 juil. 1896.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Rivard, No 47. Lot 1/2 N.O. 1202-92 et 1202-93 et 94, avec maison en brique, terrain, super. 1816 pour le lot vacant et 1879 pour celui bâti. The Trust & Loan Co. à Ed. D. Roy; \$1420.80 [41826].

Rue Mentana, No 188. Lot 1207-151, avec maison en brique, terrain 24 x 94, super. 2256. Aristide Caron es-qual., épouse de Joseph Beauchamp à Philomène Canady; \$1090 [41841].

Rue Montcalm, Nos 248 et 249. Lot 982 avec maison en brique, terrain 43 x 75, super. 3225. Joseph St Jean et al à Louis Lauzon et Amédée Marin; \$2,540 [41842].

Rue St Hubert, Nos 490 à 494. Lot 1203-170 avec maison en pierre, terrain 25 x 109.9, super. 2744. Eugène Dubois à Alphonse Valiquette; \$6,000 [41848].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Laurent, No 660. Lot 110-3 et 2 avec maison en pierre et brique, terrain irrég. super. 2270 pour le 1er et super. 2270 pour le 2ème vacant. Lamarche et Benoit curateurs de B. L. & J. J. Viponi à Adelina Brisebois épouse de Anthime Daoust; \$5,218.90 [41852].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rues St-Dominique, No 279 et 231, Cadieux 247 à 257. Lot 774, 775, 509-1, 2 et 3, avec maison en brique, terrain super. 2043 pour le 1er et 1031 pour le 2ème (rue St-Dominique) 4286 et 4266 pour ceux de la rue Cadieux. Joseph Guiffra à Alberto Dini; \$12,350 [41847].

Rue Roy, No 309. Lot 1049 27d, 28d et 29d, avec maison en brique, terrain 60.9 x 16, super. 1023. John Fulton esq., curateur de O. A. Willie Insolvable à John Auld; \$1,350 [41851].

Rue Ste-Elizabeth, No 484 et 486. Lot 207 1, avec maison en brique, terrain 27.2 x irrég. super. 2254. Succ. G. J. Neville à Justine Charbonneau, épouse de Frédéric alias Johnny Abran; \$3,200 [41856].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Frontenac, No 84 à 90. Lot 1598-49, 48, avec maison en brique, terrain 23 x 80 chaque super. 3680. J. B. Dubreuil, père à J. B. Dubreuil fils; \$2,500 [41839].

Rue Visitation, No 231 à 233. Lot 949, avec maison en bois, terrain 81 x 53 d'un côté et 31 de l'autre. Jean Julien Closset à Mélina Duquette, Vve de Alexis Poupert; \$2,500 [41854].

Rue Ste-Catherine, No 1309 et 1311. Lot 671, avec maison en brique, terrain 23 x 89 super. 2049. J. B. Charest à Léger St-Jean; \$5000 [41855] (à reméré).

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St Antoine (arrière No 186.) Lot 694, une lieère de terrain d'une super. de 82 pieds. Dame Mary O'Brien veuve de Patrick Martin à La Banque du Peuple; \$82 [128473].

Rue Crescent, No 131. Lot 1702-72 N. O. pt 1702.73 avec maison en pierre, terrain 23 8 x 100, super. 2366.3. Helen L. Douglas à Lady Mary Martha Bethume veuve de feu Hon. Sir John J. C. Abbott; \$14,500 [128474].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCELAGA

Rue Dezery. Lot 52-107 et 108, avec maison en brique, terrain 25 x 100 d'un côté et 100.8 de l'autre, super. 2519 pour l'un et 25 x 100.6 d'un côté et 100.8 de l'autre pour le 2ème, super. 2514. Nestor Henri Thibault à Patrick Hanigan; \$1,500 [62525].

Rue Joliette. Lot 23-25a et 26, terrain 24 x 121, super. 2904 chacun. Ths G. Shaughnessy et al à Valery Ruffler; \$700 [62549].

QUARTIER ST DENIS

Rue Brébeuf, Nos 226 & 228. Lot 329-129 avec maison en brique, terrain 25 x 80, super. 2090. Edouard Domina Roy à Joseph Mageau; \$1300 [62484].

Rue St. Hubert. Lot 7-639, terrain 25 x 108.9 d'un côté et 108.5 de l'autre, super. 2717. H. V. Meredith à Ferd. St. Claire; \$151.25 [62489].

Rue St Hubert. Lot 7-639, terrain 25 x 108.9 d'un côté et 108.5 de l'autre, super. 2717 vacant. Ferdinand Sainclair à Wilfrid Simard; \$400 [62490].

Rue St Hubert. Lot 7-633, terrain 25 x 105.8 d'un côté et 105.9 de l'autre, super. 2642. H. V. Meredith à Pierre St Pierre; \$149.87 [62491].

Rue St-Hubert. Lot 7-633 terrain 25 x 105.8 d'un côté et 105.9 de l'autre super. 2642 vacant. Pierre St-Pierre à Wilfrid Simard \$350 [62492].

Rue Huntley. Lot 1/2 N 8-509, terrain 25 x 100 vacant. H. V. Meredith à Félix Sauvageau; 237.50 [62515].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Dufrenoy, No 161. Lot 7-91 et 92, avec maison en bois, terrain 25 x 80 super. 2000. Samuel St-Jean et al à Cordélia St-Jean; \$675 [62520].

Rue St-Urbain. Lot No 456-5 et 456-6, terrain 22.6 x 110 super. 2475 vacant. Placide Desjardins à Anthime Paquette; \$1237.59 [62536].

WESTMOUNT

Rue Ste-Catherine. Droit de Mitoyenneté de la pt. S. O. 355-8-1 et 355a-1. Catherine Twohy Vve de Francis McCall et al à John Smith; \$248.14 [62488].

Avenue Wood. Lot 375 94-2, 375-95-2, 375-99-1 et 375-96 97 et 98, terrain 115 x 105. The Incumbent & Church Warden of the Parish of St-James au Rév. Henry Kittson & al; \$6,687.63 [62507].

ST-HENRI.

Rue Ste Marguerite, Nos 57 et 59. Lot 1/2 N. E. 1777 avec maison en bois, terrain 50 x 100. André Gravel à Alexis Gravel; \$1,000 [62504].

Rue St Jacques. Lot 1/2 ind. 860 avec maison en brique, terrain 15 x 95. Jos Etienne Robert à Graziella Perreault, épouse de J. L. Robert; \$2,000 [62511].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Waverley. Lot 11-666, terrain 50 x 88 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Thos Earle; \$528 [62508].

Lot 32-1-80 et 81. Watson Griffin à Chs M. Johnson; \$1,500 [62513].

Lot 12-2-73 Georgiana Desmarais, épouse de Théod. Charpentier à Alfred Desève; \$1,700 [62527].

Avenue Mance. Lot pt. N. O. 12-13-28, terrain 25 x 105 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Grant Walker Forrest; \$427.50 [62535].

Rue St-Urbain. Lot 11-568, terrain super. 4000. The Montreal Investment & Freehold Co. à J. B. Chouinard; \$950.

MAURICE PERREAULT

Architecte et Ingénieur Civil

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

PHONE 696 MONTREAL. BOITE 2382

Specialité: Edifices Religieux et Publics.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte: et: Mesureur

794 RUE SAINT-LAURENT.

MONTREAL

C. E. FOURNIER

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 1
Mechanics Institute

204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil et Arpenteur... No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421, Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

HORMIDAS CONTANT
Contracteur Plâtrier,
475, Rue LaSalle, Montréal
Résidence: 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

Rue Clark. Lot 11-491, terrain supr. 4400. The Montreal Investment & Freehold Co. à Alexis Giroux; \$660.

Rue Mance. Lot 1/2 N. 12-13-30, terrain supr. 2500. The Montreal Investment & Freehold Co. à Florence Amy Hadfield; \$450.

Rue St. Urbain. Lot 11 570, terrain, super. 5000. The Montreal Investment & Freehold Co. à Wilfrid Chouinard; \$950.

Rue Clarke. Lot 11-1076-4, terrain, super. 1843. The Montreal Investment & Freehold Co. à W. J. Whitman; \$220.

Rue St. George. Lot 11-888, terrain, super. 3137. The Montreal Investment & Freehold Co. à E. C. Westcott; \$575.

Rue St. Laurent. Lot 11-1113-7, terrain 2013. The Montreal Investment & Freehold Co. à Mde Patenaude; \$340.

Rue St. Urbain. Lot 12-26-29, terrain supr. 2000. The Montreal Investment & Freehold Co. à E. Lamoureux; \$150.

Rue St. Urbain. Lot 12-26-30, terrain, super. 2000. The Montreal Investment & Freehold Co. à Jacques Lafontaine; \$150.

Rue St. Urbain. Lot 11 1067-1 et 2 et 1068-1, terrain supr. 6610. The Montreal Investment & Freehold Co. à Dolphis Galipeau; \$600.

Rue Clark, Lot 11-1149 et 1150, terrain supr. 6300. The Montreal Investment & Freehold Co. à Mlle Léopoldine Ville-neuve; \$630.

COTEAU ST PIERRE

Lot 120-32. Wm. Trenholme à Rodolphe Gauthier; \$150 [62503].

Lot 128 et pt. 130. Thos. H. Love à Mary Hinder, épouse de Henry Wm. M. Knapp; \$2500 [62528].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot 105, avec maison, etc, terrain irr., super. 3500 pds. Ludger L. Maillet à Toussaint Paiement dit Larivière; \$4500 [62483].

Lot 323-152 et 165, terrain 62 x 101.2 pour le 1er et 62 x 108 pour l'autre. La Corporation du comté d'Hochelega à Eugène Picard pour les taxes [62518].

STE-ANNE DE BELLEVUE

Lot 182 avec maison, etc., terrain irr., supr 3900 pieds. Le Shérif de Montréal à Alice Duckett; \$725 et une rente annuelle de \$30 au capital de \$500 [62510].

ILE BIZARD

Lot 107 et pt. 110, terrain 5 perches x 5 arpents. F. X. Ethier à J. A. Chauret; \$250 [62499].

ST LAURENT

Grande Allée de Florence. Lot 465-136 et 137, terrains 25 x 100 chaque, vacants. L. Cousineau & E. Gohier à Narcisse Trépanier; \$300 [62509].

Grande Allée de Florence. Lot 465-254 terrain 25 x 100 vacant. L. Cousineau et E. Gohier à Honoré Sauriol; \$150 [62522].

Lot 1087, terrain 30 x 88, supr 2640 vacant. Olivier Rapideux dit Lamer à Institution Catholique des Sourds-Muets; \$800 [62541].

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Chez A. W. Stevenson, le stock de Flavien Hurtubise & Cie, quincaillerie, peinture, etc., à J. R. Leblanc moyennant 40c dans la piastre, et les dettes de livres à 20c.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 14 au 21 juillet 1896.

DISTRICT DE BEDFORD

Edmund Eaves vs Horace S. Greene. St Etienne de Bolton.—Un morceau de terre formant partie du lot 27 dans le 6ème rang et maintenant connu sous le No 670, avec bâtisses.

Vente le 18 juillet, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Onésime Guertin vs Dame Rose Molleur et al.

St Etienne de Bolton.—Une terre connue sous les Nos 598, 602 et 604 au 6ème rang, avec bâtisses.

Vente le 18 juillet à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

The Trust & Loan Co vs James Mc-Allister sr et al.

St-Etienne de Bolton.—Une terre connue sous les Nos 372, 373, 374, 286, 200 et 290 et 290a situé au 3ème et 4ème rang.

Vente le 18 juillet à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs James Cassidy.

Ste-Monique.—La moitié indivise du lot de terre situé sur l'île de la Fourche et étant le No 555 avec bâtisses.

Vente le 14 juillet à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dosithé Lacoursière vs Narcisse Lahaie.

Ste-Geneviève de Batiscan.—Un lot de terre connu sous le No 436, avec bâtisses.

Vente le 20 juillet à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Jos. Tousignant vs Moïse Comtois et al.

St. Calixte de Somerset — Une terre située au 8e rang, étant le No 187, avec bâtisses.

Vente le 18 juillet, à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

Jos. Baril vs Adélaré Fredette.

Stanford — Les lots Nos 5 et 6 du 1er rang du canton de Stanford.

Vente le 20 juillet, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Arthabaskaville.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

La Banque Nationale vs Wm. J. Common curateur de "The Pioneer Beet Roat Sugar Co."

Coaticook—1o Les lots de terre situés dans la ville comme étant les Nos 721, 722, 723, 761, 762 et 763. 2o Les lots Nos 716, 717, 718, 719 et 720. 3o Les lots 726, 727 et 733 situés rue Central. 4o Le lot No 744 situé rue Chatham. 5o Le lot 734, 741, 1582 et 1580.

Vente le 17 juillet à 1h. p. m., à la porte de l'église de St-Emond de Coaticook.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

Désiré Bourque vs Jacques Charbonneau.

St-Judes—1o Une terre située sur le rang "Rose-Double" connu sous le No 1058, avec bâtisses; 2o Une autre terre située au même lieu de 66 arpents en superficie.

Vente le 21 juillet à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE TERREBONNE

Thomas Barron Meikle vs Hercule Legault dit Deslauriers.

Lachute.—Un lot de terre situé dans le village et connu sous le No 968, avec bâtisses.

Vente le 18 juillet, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Télesphore Globensky Wilson vs Nap. Turpain.

St Placide.—Une terre située en la Côte St Vincent connue sous le No 192, avec bâtisses.

Vente le 17 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

J. B. Benoit dit Vaillancourt vs Nap. Turpain.

St Placide.—1o Un lot de terre connu sous le No 19. 2o Un autre lot connu sous le No 149, sans bâtisses.

Vente le 17 juillet, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 4 juillet 1896.

Chez G. A. MONETTE, architecte, rue St. Jacques, No 97. Une bâtisse à St. Lambert, formant une église.

Maçonnerie, Alex. Faillie.
Charpente } Agnus Mongeau.
et menuiserie, }
Brique, Victor Décarie.

Propriétaires, les Syndics de St. Lambert.

Chez V. LACOMBE, architecte, rue Ste-Catherine, No 897. Réparations à une bâtisse, rue Ste-Catherine, à un étage, avec une allonge de 24 pieds à faire.

Alfred Delorme, entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, O. A. Brisset.

Chez L. R. MONTBRIANT, architecte, rue St. André, No 230. Trois bâtisses, rue Beaudry, une écurie, une glacière et un freezer. Le tout à la journée.

Propriétaire, Edm. Morin.

Chez C. E. FOURNIER, architecte, rue St. Jacques, No 204. Une bâtisse, rue Dorchester, à 3 étages, formant 3 logements et un magasin.

Maçonnerie, Nap. Guilbault.
Charpente } Sévère Beaudoin.
et menuiserie, }

Couverture, Montreal Roofing Co.

Plombage, Cusson & Galarneau.

Brique, Narcisse Major.

Enduits, Alderic Beauchamp.

Peinture et vitrerie, Bolduc & Landry.

Ouvrage en fer, à donner.

Propriétaire, M. E. Field.

NOTES

M. Eric Mann, architecte, est à préparer les plans pour deux bâtisses à Westmount.

On peut voir à Wingen, dans la Nouvelle-Galles du Sud, à environ 200 milles de Sydney, une montagne en feu; cette montagne, ou plutôt cette colline, haute de 1800 pieds, contient probablement une puissante veine de houille qui, pour une raison ou pour une autre, s'est trouvée prendre feu. Voici des années qu'elle brûle. On peut suivre les progrès de l'incendie: en effet, au fur et à mesure que le combustible sous-jacent se consume, il se produit des vides dans le sous-sol, et, comme suite naturelle, des effondrements à la surface. Il sort constamment de la fumée des flancs de la colline, par un certain nombre d'ouvertures autour desquelles la terre est brûlante: quand on jette des branches dans ces excavations, elles se réduisent bientôt à l'état de charbon.